

## 110 ANI DE LA DOBÎNDIREA INDEPENDENȚEI

### Documente

La aniversarea a 110 de ani de la dobândirea independenței de stat a României, eveniment crucial în analele patriei, în lupta poporului român pentru afirmarea sa liberă și demnă în rindurile națiunilor lumii și premisă a dezvoltării României moderne, războiul din 1877—1878 ne apare ca unul din evenimentele care hotărâse soarta unei națiuni, definindu-i valențele moral-politice.

Dobândirea independenței României realizată prin sacrificiile materiale ale întregului popor s-a împlinit atât în raport cu Imperiul otoman cit și cu Puterile Garante.

Plevna și Rahova, Smîrdanul și Vidinul au intrat în conștiința poporului român ca simboluri ale tăriei lui, ale dreptului cucerit de a-și spune răspicat cuvîntul și a participa activ la viața politică internațională.

Cucerirea independenței, punînd capăt asupririi străine, a făcut ca statul român să devină centrul polarizator al întregii națiuni române, spre București îndreptîndu-se privirile românilor din ținuturile românești supuse încă dominației străine. În Transilvania, indeosebi, în condițiile asupririi dualiste, s-a intensificat mișcarea de eliberare. S-a afirmat, pe drept cuvînt, că „biruința dorobanțului a cîștigat nu numai independența României, ci și independența cugetării politice a românilor de sub stăpînirea habsburgică”.

Documentele pe care le dăm publicității cu acest prilej aniversar constituie mărturii istorice deosebit de valoroase care atestă lupta poporului român pentru libertate națională și socială, pentru dreptul de a fi stăpîn în propria țară, pentru afirmarea sa ca națiune liberă și independentă. Ca o trăsătură caracteristică ele evidențiază faptul că idealurile independenței, suveranității și unității naționale au reprezentat o constantă a gândirii și acțiunii forțelor înaintate ale

La Porte se rendant aux sollicitations des représentants de la Russie, de la France, de la Prusse et de l'Angleterre s'était décidée à reconnaître l'élection du Prince Couza. Dans un mémorandum qu'elle transmettait, le premier de ce mois à Bucharest, elle promettait le firman d'investiture; mais ne tenant aucun compte des observations qui lui avaient été présentées, elle mettait à cette concession un certain nombre de conditions. Les unes, telles que l'obligation de venir recevoir l'investiture à Constantinople, n'avaient qu'une importance relative, les autres, telles que la faculté que se réservait la Porte de consacrer un nouveau choix, si une des Principautés renonçait à la double élection, voulait revenir à l'ancien système et se donner un Hospodar distinct, devaient paraître tout à fait inacceptables. Aussi le Cabinet Ottoman a-t-il reçu, le 11 Juin, la nouvelle que le gouvernement Moldo-Valaque rejetait le firman conditionnel.

Le prince Couza qui a, dit-on, pris goût à son élévation, qui la regarde comme sérieuse, n'aurait pas tardé, paraît-il, à s'apercevoir que ses protecteurs, la France et la Russie, le menaçaient plus que ses adversaires. On prétend, en effet, que ce Prince n'a été qu'un instrument dont les Russes et les Français se sont servis, quittes à le briser plus tard au profit de quelque combinaison tendant à créer sur le Danube un état indépendant sous le patronage Russe. La Bulgarie serait adjointe à cet État et les Turcs seraient éloignés du Danube, tandis que le traité de 1856 n'avait eu pour but que d'en éloigner les Russes, qui par le fait domineraient de nouveau à son embouchure et même cette fois, sur les deux rives.

On cite le Prince d'Oldenbourg comme étant destiné à cette souveraineté, qui ne serait qu'une dépend(ance) de celle du Czar.

En présence de ces difficultés, le Prince pour ajouter à ses moyens défensifs aurait eu besoin de la force morale que lui eût doanée une consécration légitime de ses droits.

Il a songé à se rapprocher de l'Angleterre, à se concilier la Porte, il irait même, si l'Autriche avait eu des succès en Italie, jusqu'à solliciter la bienveillance du cabinet de Vienne.

Si, dans cette situation, il ne leva pas encore ouvertement l'étendard de l'union c'est qu'il comprend que ce serait faire triompher ce principe au bénéfice de quelque prince étranger la suzeraineté du sultan étant le seul obstacle à ce qu'un Prince véritable s'asseoir sur le trône Roumain.

Quoique la Porte voie dans l'union des Principautés le danger le plus pressant qui menace sa domination, elle aurait peut-être reconnu purement et simplement le prince Couza, si deux circonstances n'étaient venues modifier sa résolution sous ce rapport.

En premier lieu, la Russie, qui, au début, avait chaudement défendu la cause de la double élection, a cessé tout à coup de se montrer pressante; en deuxième lieu, les grandes familles dans le sein desquelles les Hospodars étaient invariablement choisis et qui, par le fait de l'élection de Couza, se voient éloignées d'une dignité qu'elles regardaient comme devant de droit leur appartenir, ont fait représenter, à Constantinople, qu'un retour à l'ancien régime était certain, pour peu que la Porte, en traînant les choses en longueur, permit au mécontentement dont, suivant elles, Couza est l'objet, de se développer.

J'ai indiqué les motifs qui empêchent jusqu'ici le Prince Couza, de prendre ouvertement parti contre la Porte.

Cette nécessité de ménager le Sultan, de ne pas heurter l'Angleterre, de gagner peut-être l'Autriche ne peut lui concilier longtemps l'appui des Russes et des Français aussi ne le soutiennent de plus que pour faire prévaloir le principe unioniste qui l'a porté au pouvoir.

Les hommes qui ont soutenu ce principe, dans les Principautés, n'ont aucune sympathie personnelle pour leur créature et tous les adversaires de ce parti sont ses ennemis naturels. D'une autre côté le Prince n'a pas eu l'art de se créer des partisans. Soit maladresse soit nécessité, il s'est, à ce que l'on prétend, entouré de personnages peu considérés, flétris par de tristes précédents, ce qui n'arrive que trop souvent dans ces provi(nces)).

La Russie désire-t-elle réellement que l'agitation continue? on l'affirme et on prétend que, dans ce but, elle pousse le vieux Milosch, auquel elle a, par son influence, fait rendre le pouvoir. Ce Prince est tout dévoué à la Russie, la Porte, en ne reconnaissant, par l'hérédité dans sa famille, du moins comme un droit, a cru le retenir plus sûrement, et elle n'a fait que l'indisposer contre elle.

Il a convoqué la Skuptschina et tout semblerait indiquer que les Serbes viendront en aide à l'Herzegovine, travaillée et soutenue aussi par les Monténégrins.

Quant à la Bosnie, elle se joindrait bientôt à ce soulèvement contre la Porte si la population n'était point partagée en deux communions, les Grecs et des Catholiques, et si ces derniers ne se trouvaient entraînés à s'appuyer sur les Musulmans pour échapper à la domination des Popes.

Le rejet du firman d'investiture est une complication nouvelle; il met le Cabinet Ottoman dans l'obligation ou de se dédire, ou de prendre une position qui amènerait peut-être le Prince Couza à lui rompre en visière et produirait un mouvement général dans les provinces Chrétiennes de l'Empire. Car, malgré la prudence et la circonspection qu'on doit reconnaître à Couza, il pourrait se laisser entraîner à proclamer l'indépendance des Principautés, si on le poussait à bout.

Si un pareil mouvement éclatait, la Russie permettrait-elle à la Turquie, ou à l'Autriche de le réprimer ?

Je n'ai pas voulu, Monsieur le Vicomte, vous laisser ignorer les détails qui précèdent, à cause de l'intérêt qu'ils présentent pour le Ministre du Roi à St. Pétersbourg; je désire toutefois que vous leur conserviez un caractère confidentiel.

: Agréez...

(Baron de Vrière)

Arh. St. București, colecția Microfilme, Belgia, r. 26, c. 584—589 (Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur, Correspondance Politique, Légations, Russie, vol. 5, doc. 106)

#### Traducere :

Domnului viconte de Jonghe,  
St. Petersburg

Nr. 106

1859 iunie 27, Bruxelles

Domnule Viconte,

Am onoarea de a vă transmite, coordonându-le, unele informații care mi-au parvenit din diverse părți, cu privire la atitudinea Porții față de principele Cuza și asupra politicii urmate cu acest prilej, de către diferitele puteri interesate în problema Principatelor.

Poarta, la solicitările reprezentanților Rusiei, Franței, Prusiei și Angliei, s-a hotărât să recunoască alegerea principelui Cuza. Într-un memoriu pe care îl transmitea la București, la întâi luna aceasta, ea promitea firmanul de investitură dar, neținând deloc cont de observațiile care îi fuseseră prezentate, ea a adăugat acestei concesiuni o serie de condiții. Unele, ca cele referitoare la obligația de a veni la Constantinopol pentru a primi investitura, nu aveau decît o importanță relativă, cealaltă, cum sînt cele privind dreptul pe care Poarta și-l rezerva de a face o nouă alegere, dacă unul dintre Principate, renunțînd la dubla alegere, voia să revină la vechiul sistem și să aibă un domnitor distinct, păreau cu totul inacceptabile. De aceea, guvernul otoman a primit la 11 iunie știrea că guvernul moldovalah respinsese firmanul condițional.

Principele Cuza, care se spune că a prins gust de alegerea sa, pe care a considerat-o ca serioasă, se pare că n-ar fi întîrziat să-și dea seama că protecția sa, Franța și Rusia, îl amenințau mai mult decît adversarii săi. Se afirmă, într-adevăr, că acest principe n-a fost decît un instrument de care s-au servit rușii și francezii, lăsînd pentru mai tîrziu să-l sacrifice în profitul vreunei combinații destinate să creeze un stat independent la Dunăre sub protecția rusească. Bulgaria ar fi alipită acestui stat, iar turcii ar fi îndepărtați de la Dunăre, în vreme ce tratatul din 1856 nu avusese alt scop decît de a-i îndepărta pe ruși care, prin aceasta, ar domina din nou gurile ei și, de data aceasta, chiar și asupra celor două maluri.

Este citat prințul de Oldenbourg ca fiind destinat acestei suveranități care nu ar fi altceva decît o dependență de cea a țarului.

În fața acestor dificultăți, principele, pentru a-și suplimenta mijloacele defensive, ar fi avut nevoie de forța morală pe care i-ar fi dat-o consacrarea legitimă a drepturilor sale.

Belgiei, Rogier, despre inițiativa le lui Cuza urmărind întărirea autonomiei Principatelor Unite.

Saint Pétersbourg, le 10 Décembre 1863

Légation de Belgique

No. 243/347

Son Excellence

Monsieur Rogier,

Ministre des Affaires Etrangères

Monsieur le Ministre

Le Prince Couza a soumis aux puissances signataires du traité de Paris un projet de constitution nouvelle. Ce plan, s'il est adopté établira en pratique le pouvoir absolu du Prince dans la Moldo-Valachie. Votre Excellence va en juger.

Au lieu d'une seule chambre qui existe actuellement, le Prince Couza propose d'établir un sénat et une chambre élective.

Le sénat doit se composer du métropolitain et des évêques diocésains, du premier président de la Cour de cassation, du doyen d'âge des généraux en activité et des personnes nommées par le Prince.

La Chambre élective se composera de députés nommés par un mode d'élection à deux degrés assez compliqué, mais qui est calculé de manière à laisser au gouvernement le choix des Représentants.

Le vote des deux chambres et la sanction du Prince sont nécessaires pour la rédaction de toutes les lois.

L'initiative en matière de législation est accordé au prince seul.

Les Ministres sont responsables, mais ne peuvent être mis en accusation que par le sénat. Il n'existe d'ailleurs point de solidarité entre eux.

Le prince a la faculté de faire les dépenses sur le pied des budgets précédents pour le cas où un nouveau budget ne pourrait être établi en temps utile.

Les chambres n'ont point le droit de recevoir des pétitions.

Votre Excellence voit qu'il ne reste dans ce système aucune des garanties et des moyens de contrôle inhérents au régime constitutionnel.

Il est vrai que les chambres élues d'après le régime actuellement en vigueur se sont montrées si dépourvues de modération et de sens pratique qu'il est permis de douter, avec le prince Couza, que les principautés unies soient aptes à jouir des bienfaits d'un régime libéral. Tel semble avoir été l'avis de la Sublime Porte. Malgré les causes de mécontentement que lui a donnés récemment le Prince Couza dans la question des couvents et dans la manière d'introduire le projet de réforme constitutionnelle en question, le gouvernement du Sultan a fait convoquer le gouvernement Russe à une conférence qui doit avoir lieu à Constantinople, et a appuyé le projet de réforme présenté.

Le gouvernement de l'Empereur de Russie a accepté cette invitation et, en égard aux observations présentées par la Sublime Porte, a donné pour instructions à son chargé d'affaires à Constantinople de se prêter, dans cette question, aux vues des conseillers du Sultan.

J'ai l'honneur...

I. Greindl

Arh. St. București, colecția Microfilme Belgia, r. 26 c. 631—633 (Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur, Bruxelles Correspondance Politique, Légations, Russie, vol. 72, no. 186).

Traducere :

Legăția Belgiei

Exceleței sale

domnului Rogier

Ministrul afacerilor străine.

Domnule Ministru,

Prințul Cuza a prezentat puterilor semnatare ale tratatului de la Paris un nou proiect de constituție. Proiectul acesta, dacă este adoptat, va instaura în practică puterea absolută a prințului în Moldo-Valahia. Excelența Voastră va aprecia.

În locul unei singure camere, existente actualmente, prințul Cuza propune să se stabilească un senat și o cameră electivă.

Petersburg, 10 decembrie 1863

Senatul trebuie să se compună din mitropolit și din episcopii diocezani, din primul președinte al Curții de casație, din decanul agiei, generali activi și persoane numite de prinț.

Camera electivă se va compune din deputați numiți printr-o modalitate de alegere, destul de complicată, în două trepte, dar care este calculată astfel încât să permită cîrmuirii alegerea reprezentanților.

Votul celor două camere și sancțiunea prințului sînt necesare pentru redactarea tuturor legilor.

În materie legislativă numai prințul are drept de inițiativă.

Miniștrii sînt responsabili, dar nu pot fi puși sub acuzație decît de către senat. De altfel nu există solidaritate între ei.

Prințul are dreptul de a face cheltuieli în limita bugetelor precedente în cazul în care un nou buget n-ar putea fi stabilit în timp util.

Camerele nu au dreptul să primească petiții.

Excelența voastră vede că în acest sistem nu rămîne nici una din garanțiile și mijloacele de control inerente regimului constituțional.

Este adevărat, camerele alese, potrivit regimului actualmente în vigoare, s-au dovedit atît de lipsite de moderație și de simț practic încît ne este permis să ne îndoim, împreună cu prințul Cuza, că Principatele Unite ar fi apte să se bucure de binefacerile unui regim liberal. Aceasta pare să fi fost și părerea Sublimei Porți. În ciuda motivelor de nemulțumire pe care i le-a dat recent prințul Cuza în chestiunea mănăstirilor și în ceea ce privește maniera de a introduce proiectul de reformă constituțională în discuție, guvernul sultanului a pus să fie invitate autoritățile rusești la o conferință care urmează să aibă loc la Constantinopol și a sprijinit proiectul de reformă prezentat.

Guvernul și împăratul Rusiei au acceptat această invitație și, avînd în vedere observațiile prezentate de Sublima Poartă, a dat instrucțiuni însărcinatului său cu afaceri la Constantinopol să se conformeze, în această chestiune, vederilor sfințicilor sultanului.

Am onoarea...

## 5

*1866 aprilie 6, Constantinopol.* Raportul lui Prokesch-Osten către Mensdorff-Pouilly despre Unirea Principatelor concepută de români ca o treaptă spre obținerea independenței, scopul final fiind crearea statului național român.

Nr. 17.A

Constantinople, 6 Avril 1866

Monsieur le Comte,

Les dépêches dont Votre Excellence a bien voulu m'honorer en date du 25 et 29 Mars me fourniraient au besoin des données suffisantes pour éclairer la Porte sur les chances qui atteignent la question des Principautés dans la Conférence de Paris. Les informations directes me dispensent de cette tâche. Elle ne se berce pas d'illusions; elle sait que l'Union, malgré le vœu nondouteux des Moldaves, sera sanctionnée de nouveau et que les Puissances voisines, dominées par un intérêt plus pressant, y souscriront comme elles y ont souscrit depuis neuf ans; l'Autriche et la Porte à leur corps défendant et en pleine connaissance du sacrifice que la position de l'Europe leur imposait.

Je n'admets pas comme possible que les Puissances qui veulent l'Union ignorent que ce n'est pas de l'Union pour elle-même dont on se soucie dans les Principautés, mais que cette combinaison, et même le Prince étranger, n'ont de la valeur aux yeux du parti qui aux yeux de la France représente les deux pays, que comme marchepied à l'indépendance. Avec le Prince indigène cela ira un peu plus lentement et à travers une nouvelle crise; avec le Prince étranger cela ira plus vite; mais le but sera toujours le même, la création d'un état roumain au Bas-Danube. En ce qui concerne toutes les stipulations internationales au sujet des Principautés ont eu depuis le traité de Paris, on ne pourra trouver mauvais que

fil la parte, mîltre parti d'acțiune a București, fasserb grand cas des garanties dont on s'en louera probablement les nouvelles concessions...  
Prakesch-Osten

Arh. St. Bucuresti, colectia Microfilmă Austria, r. 305, c. 61—63 (Haus-Hof und Staatsarchiv Wien, Politisches Archiv XII, Türkei, K. 85)

**Traducere :**

Nr. 17 A.

Constantinopol, 6 aprilie, 1866

Domnule contop, am simțit că înțeleg căsă a obținut...

Depeșele cu care Excelența voastră a binevoit să mă onoreze la 25 și 29 martie mi-au furnizat — pentru caz de necesitate — suficiente date spre a lămurii Roania asupra anselor pe care le are la Conferința de la Paris, chestiunea Principatelor. Informațiile directe mă scutesc de această sarcină. Ea nu-si face iluzii, ea știe că Unirea, în ciuda votului neindoielnic al moldovenilor, va fi sancționată din nou și că Puterile vecine, dominate de un interes mai presant vor subscrie, așa cum au scris de nouă ani, Austria și Poarta — cu sila și în deplină cunoștință de sacrificiul pe care li-I impune poziția Europei.

Eu nu admit că este posibil ca Puterile care vor Unirea să nu știe că ceea ce urmareșc cei din Principate nu este (doar) Unirea, în sine, ci că această combinație, în ciuda (chesteiunea) prințului străin nu conțază în ochii partidei care (la sfîndul ei) în ochii Franței reprezintă (voinea) celor două țări, decit că o treaptă spre independență. Cu un prinț autototn aceasta se va realiza ceva mai lept și praversind o nouă criză, cu un prinț străin lucrurile vor merge mai rapid, dar scopul va fi totdeauna același — crearea unui ștat român la Dunărea de Jos. După șoarta pe care au avut-o după Tratatul de la Paris toate stipulațiile internaționale referitoare la Principate, nu se va putea considera că este rău că fiici Poarta (și) nici partida de acțiune de la București să nu facă mare caz de garanțiile cu care vor însoți probabil noile concesii.

Binevoiti...

Prakesch-Osten

**G.**

1869 decembrie 16, Paris, Raport al însăreinatului cu afaceri a.i. al Austro-Ungariei la Paris, Lord Hoyle, către ministrul afacerilor externe al Austro-Ungariei, F. Beust, despre consultările franco-engleze asupra intenției guvernului român de a consacra denumirea de România.

No. 63, B.

Paris, le 16 Decembre 1869

Son Excellence  
Monsieur le comte de Beust etc.

Monsieur le Comte,

Conformément aux ordres que Votre Excellence ma fait l'honneur de me transmettre par le télégraphe, j'ai demandé au Prince de la Tour d'Auvergne si le cas m'informa que Lord Lyons était venu il y a quelques jours pour l'entretien de cette question. L'Ambassadeur d'Angleterre lui avait dit que le Cabinet de Londres bien que tout disposé à accéder au désir du Prince Charles d'accepter désormais désignées sous le nom de Roumanie les Principautés de Moldo-Valachie, tenait cependant avant de se prononcer à ce sujet à connaître les vœux du Gouvernement français.

Le Prince de la Tour d'Auvergne répondit à Lord Lyons que le Cabinet des Tuileries ne verrait aucun inconvénient à ce que le Gouvernement moldo-valaque prit à l'avenir le titre de Gouvernement de la Principauté ou des Principautés de Roumanie; il croyait cependant convenable d'informer dès à présent la Cour suzeraine de cette manière de voir.

Ayant demandé au Ministre si d'après son avis le mot „Principauté“ devra être employé au singulier ou au pluriel, le Prince de la Tour d'Auvergne me dit que cette distinction n'avait pas été relevée dans son entretien avec l'Ambassadeur d'Angleterre; il pourrait du reste me donner connaissance de la dépêche qu'il avait il y a trois jours adressée à Mr. Bourée, et dont la teneur ne lui était pas présente à l'esprit.

Le ministre des Affaires étrangères a ajouté que bien que Lord Lyons ne lui en ait rien dit, il devait cependant supposer que c'était le Cabinet de Berlin qui faisait agir dans cette circonstance le Gouvernement britannique.

Veuillez...

Hoyos

Arhivă St. București, colecția Microfilme Austria, nr. 324, col. 525-529, (Hans Hof und Staatsarchiv Wien, Politische Abteilung IX, Frankreich, K. 93)

Arhivele Naționale din București, Fondul de Arhivă, Nr. 63, B. Paris 16 decembrie 1869

Excelenței sale

Domniului Conte Boust etc.,

Vienna

Domnului Conte

Conform dispozițiilor pe care Excelența voastră mi-a făcut onoare de a mi le transmite prin telegraf, am înțeles că prințul de la Tour d'Auvergne, dacă guvernul francez a primit o propunere oficială în legătură cu intenția prințului Carol de a-și schimba titlul în cel de prinț al României.

Ministrul afacerilor externe, după ce mi-a răspuns că nu s-a încămplat acest lucru, m-a informat că lordul Lyons l-a vizitat în urmă cu câteva zile pentru a discuta această chestiune. Ambasadorul Angliei l-a spus că guvernul de la Londra, deși absolut dispus să îndeplinească dorința prințului Carol, ca de acum înainte Principatul Moldo-Valahiei să fie desemnat, sub numele de România, fine totuși ca înainte de a se pronunța în această privință, să cunoască opinia guvernului francez.

Prințul La Tour d'Auvergne m-a răspuns lordului Lyons că guvernul de la Tuileries nu ar vedea nici un inconvénient ca guvernul moldo-valah să-și ia în viitor denumirea de guvern al Principatului sau Principatelor României, totodată, el crede că ar fi potrivit să informeze de pe acum Curtea suzerană despre acest fapt de a vedea lucrurile.

Întrebându-l pe ministru dacă după părerea lui cuvântul „Principat“ ar va trebui folosit la singular sau la plural, prințul La Tour d'Auvergne mi-a spus că această distincție nu a fost relevată în conversația lui cu ambasadorul Angliei, dar că mi-ar putea face cunoscută de pe care a adresat-o în urmă cu trei zile domnului Bourée și al cărei cuprins nu și-l mai amintesc (exact).

Ministrul afacerilor externe m-a adăugat că deși lordul Lyons nu l-a spus nimic, trebuie totuși să presupunem că guvernul de la Berlin este cel care face ca guvernul britanic să acționeze în acest sens.

Binevoiti...

Hoyos

7

1870 noiembrie 6/18, București. Raport al consulului belgian la București, Ch. Al. Moyard, prin care transmite un articol din ziarul „Pressa“ care apărea la București referitor la soluționarea

problemei orientale, dînd ca unică variantă acordarea independenței României.

No. 6  
Ann(exe)

Bucharest 6/18 Nov. 1870

Monsieur le Baron,

Le Journal „Pressa“ de Bucharest, dans un de ses derniers numéros, contient un article dont j'ai l'honneur de Vous transmettre, sous ce pli, la traduction.

Ces considérations émanent de M. Boéresco, l'ancien Ministre de la justice, qui a accompagné le Prince Charles à son dernier voyage en Occident; M. Boéresco jouit toujours auprès de Son Altesse d'une très grande confiance.

Veuillez agréer... etc.

Pressa de Bucarest

Ch. Al. Mòyard

Traduction

„Nous avons toujours dit qu'immédiatement après la fin de la guerre Franco-Prussienne<sup>1</sup> les Grandes Puissances pourraient essayer de mettre un terme à chaque source pouvant amener de nouvelles complications. Indépendamment des conditions de paix qui concernent plus spécialement les deux parties belligérantes, il est probable que le futur Congrès Européen aura à considérer la question Roumaine, celle du Danemarck, de la Hollande et du Luxembourg; celle de l'unité de l'Allemagne sous toutes les phases aussi bien que la question (d'Orient). Cette dernière nous intéresse plus particulièrement.

Nous n'avons pas besoin de demander sous quel aspect la Diplomatie envisagera la question d'Orient, il est probable qu'elle s'attachera plus particulièrement à mieux garantir les conditions d'ordre et de stabilité dans l'Empire Ottoman et à s'occuper du développement des Populations chrétiennes de cet Empire. Mais ce que nous pouvons prédire avec un degré de certitude c'est que la Roumanie jouera un rôle important dans les délibérations des diplomates qui auront à traiter la question d'Orient. Ces délibérations ne sauraient être défavorable à la Roumanie. Les Puissances garantes ne peuvent que maintenir et compléter leur œuvre de 1856. Elle chercheront à fonder aux ports confins de l'Orient un état de choses plus fort et plus stable que par le passé et à placer ces populations, si aptes à être civilisées, dans une position plus avantageuse pour leur développement et leur prospérité.

Mais par quels moyens la Diplomatie peut-elle réussir à atteindre ce but? Il n'y en a qu'un, et c'est de faire de la Roumanie en Orient ce que la Belgique est en Occident. C'est de constituer la Roumanie en Dynastie de Charles de Hohenzollern garanti par les Grandes Puissances de l'Europe (Cette dernière phrase est imprimée en grandes caractères italiques).

Nous discutons cette question clairement, sans hésitation ou biais: l'indépendance de la Roumanie, des deux Principautés actuelles, sous la forme d'un Royaume, est la seule solution possible par laquelle tous les intérêts peuvent être satisfaits; les intérêts de l'équilibre, ceux de la sécurité de l'Empire Ottoman, du Christianisme et de la civilisation.

Il n'existe que cette solution, toute autre tendrait à créer quelque chose de provisoire, de faible et de passager, et tel ne peut être l'objet de Puissances après ce que l'expérience leur a enseigné.

Lorsque nous parlons de l'indépendance de la Roumanie, lorsque nous faisons de cette idée, le symbol de nos convictions et la lumière de notre foi, personne ne saurait nous accuser d'être des démagogues ou des illusionnaires, ni des perturbateurs de la paix de l'Orient. Au contraire chacun doit comprendre que nous conseillons et maintenons cette solution dans l'intérêt des Puissances les plus conservatrices, des principes d'ordre, de l'équilibre de l'Orient et non seulement dans l'intérêt de la Roumanie mais aussi dans celui de l'Empire ottoman\*.

Arh. St. București, colecția Microfilme Belgia, r. 4, c. 30—35 (Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur, Bruxelles, Correspondance Politique. Légation, Roumanie, vol. 3, 1861—1870, no. 185).



## Traducere :

Nr. 6  
Anexă

București 6/18 decembrie 1870

Domnule baron,

Ziarul „Pressa” din București, într-unul din ultimele sale numere, cuprinde un articol a cărui traducere am onoarea să v-o transmit în această scrisoare.

Aceste considerații pornesc de la domnul Boerescu, fostul ministru al justiției, care l-a însoțit pe prințul Carol în ultima sa călătorie în Occident. Domnul Boerescu continuă să se bucure de o mare simpatie din partea Alteței sale.

Vă rog să primiți... etc.

Ch. Al. Moyard

PRESSA din București

## Traducere :

„Am spus întotdeauna că imediat după sfârșitul războiului franco-prusac<sup>1</sup>, marile puteri ar putea încerca să pună capăt oricărei surse capabile să genereze noi complicații. Independent de condițiile de pace care privesc mai ales cele două părți beligerante este probabil ca viitorul congres european să ia în discuție problema românească, cea a Danemarcei, a Olandei și Luxemburgului; cea a uniunii Germaniei sub toate aspectele, precum și problema Orientului. Aceasta din urmă ne interesează în mod deosebit.

Nu este nevoie să mai întrebăm sub ce aspect diplomația va examina problema Orientului, este probabil ca ea să se intereseze în mod deosebit de a garanta mai bine condițiile privind ordinea și stabilitatea în Imperiul otoman și să se ocupe de dezvoltarea populațiilor creștine ale acestui imperiu.

Ceea ce însă putem prevedea noi cu un anumit grad de certitudine este că România va juca un rol important în deliberările diplomaților care vor avea de examinat problema Orientului. Aceste deliberări nu ar putea fi defavorabile României. Puterile Garante nu pot decât să-și mențină și să-și completeze opera din 1856. Ele vor încerca să fondeze în părțile marginase ale Orientului o stare de lucruri mai stabilă și mai consolidată ca în trecut și să pună aceste populații, atât de apte de a fi civilizate, într-o situație mai avantajoasă pentru evoluția și prosperitatea lor.

Prin ce mijloc însă poate oare reuși diplomația să atingă acest scop? Ea nu are decât unul singur și acesta este de a face din România în Orient, ceea ce Belgia este în Occident. De a constitui România în dinastia lui Carol de Hohenzollern garantată de marile puteri ale Europei (Această ultimă frază este tipărită cu caractere cursive mari).

Noi discutăm această problemă în mod deschis fără ezitări sau pe ocolite; independența României, a celor două principate existente, sub forma unui regat, este singura soluție posibilă prin care toate interesele pot fi satisfăcute, interesele echilibrului, cele ale securității imperiului otoman, ale creștinismului și ale civilizației.

Nu există decât această soluție; oricare alta ar duce la crearea a ceva provizoriu, slab și pasager și aceasta nu poate fi scopul puterilor după tot ce le-a învățat experiența.

Atunci când vorbim de independența României, atunci când facem din această idee simbolul convingerilor noastre și lumina credinței noastre, nimeni nu ar putea să ne acuze că sîntem demagogi sau idealști, nici că am tulbura pacea în Orient. Din contră, fiecare trebuie să înțeleagă că noi propunem și susținem această soluție în interesul puterilor celor mai conservatoare, al principiilor ordinii, al echilibrului Orientului și nu numai în interesul României, ci și în cel al Imperiului otoman<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> 1870—1871.

1871 anuarie 9, Versailles.

1871 ianuarie 9, Versailles. Scrisoarea cancelarului Bismarck către Carol, exprimând reacția previzibilă a Turciei, Angliei, Franței, Austro-Ungariei și Rusiei la propunerea lui Carol de schimbare a statutului României, imposibilitatea pentru Germania de a interveni eficient în situația din Orient din cauza războiului cu Franța.

Abschrift  
Ew. Hoheit Bittē ich chrefteiligst um Verzeihung, wenn ich zur Beantwortung des gnädigen Schreibens vom 14-ten Dezember mich der Hand des Geheimen Legationsraths von Keudell bediene; eigenhändig zu schreiben wird mir durch Krankheit im Augenblick fast unmöglich gemacht, und ich möchte doch nicht länger zögern, das Vertrauen, welches Ew. Hoheit mir so gnädig gezeigt haben, durch eine offene Darlegung meiner persönlichen Auffassung zu erwidern.

Ich kann die inneren Verhältnisse von Rumänien und die Mittel, welche zu überwinden und Ihrer Regierung einen festen Halt zu geben nicht beurtheilen.

Ich muss annehmen, dass die in dem Charakter und der Vorgeschichte der Nation liegenden Hindernisse für ein geordnetes Staatsleben fast unüberwindlich seien, da es Ew. Hoheit bei dem edlen Willen und den reinen Gesinnungen, die Sie befeelen, bisher nicht gelunge nist, Einrichtungen zu schaffen, auf welche Sie auf der Ausschreibung Ihrer Intentionen sich stützen könnten. Ob dazu noch jetzt Aussicht vorhanden ist, werde ich Ew. Hoheit nicht beurtheilen können.

Was aber die Beziehungen zu dem Ausland betrifft, so darf ich Ew. Hoheit, wenngleich mit meinem tiefen Bedauern, doch nicht verhehlen, dass ich die Hoffnung auf eine Unterstützung von den auswärtigen Mächten für illusorisch ansehe, und dass ich auch von dem letzten Schritte Ew. Hoheit keinen Erfolg erwarte.

Was auch die Ursachen seien, und wieviel Missverständnisse oder Entstellungen dazu mitgewirkt haben, es ist jedenfalls nicht gedungen, das Masten der Pforte zu besitzigen, und sie zu der Ueberzeugung zu bringen, dass die Vereinigung der Fürstenthümer unter der Regierung Ew. Hoheit Ihrer Lehnherrenschaft über dieselben ungünstlich sei, und dass die Zustände, welche der Rücktritt Ew. Hoheit herbeiführen könnte, für die Ruhe des Orients viel bedenklicher seien würden als die jetzigen.

Die Englische Regierung hat niemals ein Interesse an den Donaufürstenthümern oder an der persönlichen Stellung Ew. Hoheit gehabt, und die Haltung der Vertreter derselben scheint leider nicht der Art, dass sie Vertrauen einflößen könnte. Wenn ich auch in London nicht gerade eine feindliche Gesinnung voraussetzen darf, so ist die Sicherheit anzunehmen, dass England seine Politik auch in dieser Beziehung nicht von der des Sultans trennen wird.

Frankreich ist natürlich in diesem Augenblick ausser Betracht, insofern es durch Intriguen und geheime Agitationen Ew. Hoheit entgegenwirken suchen möchte, in der Hoffnung, Preussen dadurch zu kränken oder zu schädigen.

Von der Oesterreichischen Auffassung hat die bisherige Erfahrung hinreichendes Zeugnis abgelegt.

Ich habe lange Zeit die Hoffnung gehegt, dass Ew. Hoheit in St. Petersburg eine wirksame Stütze finden würden, und habe daher immer die Rücksichtnahme auf Russland empfohlen. Auch jetzt hege ich noch keinen Zweifel an den persönlichen Gesinnungen Seiner Majestät, des Kaisers von Russland, welcher ohne Zweifel für Ew. Hoheit Person die besten und freundschaftlichsten Wünsche hegt.

Aber ich habe mich namentlich in der letzten Zeit zu meinem Bedauern durch manche Symptome überzeugen müssen, dass dies persönliche Wohlwollen durch die traditionelle Auffassung der russischen Politik, welche der Vereinigung der beiden Fürstenthümer entgegen ist, überwogen wird. Die Tatsache, dass Ew. Hoheit von Russland keine, auch nicht eine diplomatische Unterstützung zu erwarten haben, ist mit dieser traditioneller Politik in Einklang, während mir für die feindliche Haltung der Wiener Politik gegen Ew. Hoheit jede vom Standpunkte der oesterreichischungarischen Politik mögliche logische Erklärung fehlt.

Es ist ja nur natürlich, wenn Ew. Hoheit zunächst auf den hohen Chef Ihres Hauses, auf Preussen und Deutschland blicken. Ew. Hoheit wissen, wie Seine Majestät der König für Höchstselben gesinnt ist; aber Ew. Hoheit wissen auch, dass die jetzige Kriegslage es für Deutschland unmöglich macht, in die

Verhältnisse im Osten unter den oben angeführten Umständen wirksam einzugreifen. Wenn ich das Facit aus all diesen Erwägungen ziehe, so kann ich für zu dem Schluß kommen, dass Ew. Hoheit von aussen keine Hilfe, eher Uebelwollen erwarten dürfen, und daher Ihre Entschlüsse nur nach Ihrer Beurtheilung der Ihnen im eigenen Lande noch zu Gebote stehenden Hülfsmittel fassen müssen. Wenn Sie eine Krise erwarten, zu deren Ueberwindung Sie die besseren Elemente im Lande nicht ausreichend erachten, so scheint es mir vor allem nur die durch die Rücksichten auf Sich und Ihr Haus gebotene Aufgabe zu sein, dass jeder Entschluss, den Sie fassen, auch wirklich als ein selbstständiger und freiwilliger, nicht durch äussere Gewalt aufgezwungen, erscheine, und dass die reinen und edlen Motive, welche Ew. Hoheit dabei leiden würden, klar hervortreten.

Es ist mir schmerzlich, Ew. Hoheit keinen anderen Rath und keine besseren Hoffnungen geben zu können. Ich weiss aber, dass die patriotische Theilnahme und herzliche Freude an den Erfolgen unserer deutschen Armee, und an dem Glanze den das vortheilhafte Haupt unseres Königs umgibt, selbst durch diese schmerzlichen persönlichen Erfahrungen bei Ew. Hoheit nicht getrübt werden, und schliesslich mit der Hoffnung, dass Ihre Wünsche für einen baldigen ehrenvollen und gesicherten Frieden in Erfüllung gehen mögen.

phrebitivis verhare ill  
Ew. Hoheit

(ger.) von Bismarck  
Arch. St. Bucarest, Collectia Microfilm R.F.G. F. 101. 664-67 (Staatsarchiv Sigmaringen, RS W. R. 53. 69/1)

Traducere  
Versailles, 9 Ianuarie 1871

Roș pe Alteța voastră în moduri cel mai respectuos să mă scuze dacă pentru răspunsul la scrisoarea din 14 decembrie mă folosesc de mina considerativ de legatului von Kœndell pentru moment, din cauza bolii în care este aproape imposibil să scriu cu propria-mi mână și nu vreau totuși să mă întirzii a răsplăti încrederea pe care Alteța voastră mi-a acordat-o cu atât înăduință, (de aceea) voi expune deschis opinia mea.

Eu nu pot face o apreciere asupra situației interne din România și nici asupra mijloacelor de care Alteța voastră poate dispune acolo spre a învinge dificultățile pe care le întâmpină și a da guvernării voastre o poziție mai puternică. Trebuie să presupun, că obstacolele din calea unei vieti statale în ordine, provenind din caracterul și din istoria anterioară a națiunii, sînt aproape insurmontabile, avînd în vedere, că Alteța voastră, cu nobila dorință și cu intențiile pure care vă animă, nu ati reusit pînă acum să creați un mecanism pe care să vă puteți sprijini în realizarea intențiilor voastre. Dacă mai există vreo perspectivă în acest sens, numai Alteța voastră singură puteți aprecia.

Însă în privința raporturilor externe, desi spre adîncul meu regret nu pot totuși ascunde, Alteții voastre, că trebuie să consider ca iluzorie speranța într-un sprijin al Puterilor străine și nici în legătură cu ultimul pas făcut de Alteța voastră, nu aștept vreun succes.

Oricare ar fi cauzele și orice ar fi contribuit neînțelegerile sau intrigile în orice caz nu s-a reușit a se înlătura neîncrederea Porții și nu s-a reușit convingerea ei, că Unirea Principatelor sub guvernarea Alteții voastre nu pune în pericol suzeranitatea ei asupra acestora, că situația care ar rezulta din retragerea Alteții voastre ar fi mult mai îngrijorătoare decît cea actuală pentru pacea în Orient.

Guvernul englez nu a arătat niciodată interes pentru Principatele dunărene sau pentru poziția personală a Alteții voastre, iar atitudinea reprezentanților acestuia nu pare deloc păcătoasă de natură a putea inspira încredere. Chiar dacă nu atribuim Londrei o poziție deschis ostilă, cu siguranță că este de presupus că Anglia nu și va despărți politica nici în această privință de cea a sultanului.

Desigur, în acest moment Franța nu intră în considerație — nu intră în măsura în care prin intrigi și agitații secrete nu ar încerca să acționeze împotriva Alteții voastre, în speranță că astfel ar fiși Prusia sau i-ar aduce daune. Despre gândurile Austriei, experiența de pînă acum constituie o dovadă grăitoare.

Eu am nutrit mult timp speranța că Alțeța voastră ar găsi la St. Petersburg un sprijin eficient și ca atare am recomandat mereu luarea în considerare a Rusiei. Nici acum nu am vreo îndoială în privința felului de a gândi al Maiestății sale țarul Rusiei, care fără îndoială nutrește față de persoana Alțeței voastre sentimentele cele mai bune și mai amicale. Dar, spre regretul meu, mai ales în ultimul timp, pornind de la unele simptome, a trebuit să mă conving că această bunăvoință personală este dominată de concepția tradițională a politicii rusești, care este opusă unirii celor două Principate. Faptul că Alțeța voastră nu are de așteptat din partea Rusiei vreun sprijin, nici chiar diplomatic, este în consonanță cu această politică tradițională, în timp ce, din punctul de vedere al politicii austro-ungare, nu văd nici o explicație logică pentru atitudinea ostilă a politicii vieneze față de Alțeța voastră.

Este deci ceva firesc ca Alțeța voastră să privească în primul rând spre șeful suprem al Casei voastre, spre Prusia și Germania. Alțeța voastră cunoaște sentimentele de care vă bucurați din partea Maiestății sale regale; însă Alțeța voastră știe totodată că situația actuală de război face imposibilă pentru Germania o intervenție eficientă în afacerile din Orient, în contextul menționat mai sus.

Dacă rezum toate aceste considerațiuni, nu pot ajunge decît la concluzia că Alțeța voastră nu se poate aștepta la nici un ajutor din afară — ci mai degrabă la rea-voință — și prin urmare hotărîrile voastre trebuie să le luați ținînd seama numai de aprecierea voastră asupra sprijinului pe care îl mai aveți în propria țară. Dacă vă așteptați la o criză, pentru a cărei depășire apreciați că elementele mai bune din țară nu sînt suficiente, îmi pare că sarcina care se impune mai înainte de orice, din considerente referitoare la persoana voastră și la Casa voastră, este ca orice hotărîre pe care o veți lua să apară și în realitate ca, fiind liberă și independentă, nu impusă de o forță din afară, iar motivele nobile și pure care vă vor conduce la acea hotărîre să apară cu claritate.

Mă milnește faptul că nu pot da Alțeței voastre nici un alt sfat și nici un fel de speranțe mai bune. Știu însă că simpatia patriotică și bucuria sinceră pentru succesele armatei noastre germane și pentru strălucirea care înconjoară fruntea venerabilă a regelui nostru nu sînt întunecate nici chiar prin aceste dureroase experiențe personale ale Alțeței voastre și închei cu speranța că urările voastre pentru o pace apropiată, onorabilă și durabilă se vor putea împlini.

Cu cel mai profund respect,  
rămîn al Alțeței voastre  
(semnat) von Bismarck

#### <sup>1</sup> Antecedentele sînt următoarele :

a) La 27 noiembrie/9 decembrie 1870, cancelarul Bismarck transmitea consulului general prusian la București, Radowitz, să acționeze astfel încît Carol să amîne pînă după încheierea păcii franco-prusiene orice hotărîre de a se adresa Puterilor garante; o reactualizare a problemei românești complicînd automat situația internațională. Instrucțiunea sosea însă tardiv, întrucît la 25 noiembrie/7 decembrie 1870 Carol expediase suveranilor Rusiei, Austro-Ungariei, Angliei, Prusiei și Italiei scrisori cu conținut identic în care, referindu-se la puternica opoziție în timpînată în țară, aprecia că nu mai poate domina situația și își exprima intenția de a abdica, propunînd totodată ca viitorul țării să fie lămurit la congresul european ce urma să aibă loc; în scrisoare se insistă asupra necesității schimbării constituției și asigurării din partea Europei a unui statut mai liber pentru România, subînțelegîndu-se chiar independența. (Prin exprimarea intenției de a abdica, în fapt Carol spera să obțină, atît pe plan intern, cît și extern, satisfacerea măcar în parte a velleităților lui de a domni fără control și a conduce politica externă conform vederilor proprii. Pe plan intern, el știa că abdicarea ar fi însemnat redeschiderea succesiunii, ceea ce ar fi putut repune în actualitate chestiunea separării Principatelor. Pe plan extern, aceasta ar fi însemnat redeschiderea unuiu dintre aspectele chestiunii orientale într-un moment de tensiune europeană, cînd toate Puterile urmărind liniștirea conflagrației nu voiau complicații în Orient. Propunînd discutarea situației României într-un congres european, Carol urmărea obținerea onora dintre doleanțele românilor și astfel să-și consolideze și suportul lui politic în țară).

b) La 2/14 decembrie, Carol scria lui Bismarck că opinia acestuia în sensul abținerii de la orice demers pe lîngă Puterile garante i-a fost comunicată prea tîrziu, după ce scrisorile către suverani fuseseră expediate; menționa și de această dată că nu va mai putea guverna România.

## 9

1876 noiembrie 22 (1293 zi' ka'de 5). Scrisoarea unui demnitar otoman adresată, probabil, marelui vizir Mehmed Rüşdi paşa, cu privire la posibilitatea încheierii unei convenții militare secrete între Inalta Poartă și România.

Saâdieltü efendim,

Birâz vaktan beru, Rusya devletinin mes'ele-i ma'lûmede ittiâz eylediği meslek ü hareket Saltanat-ı seniyye<sup>1</sup> hakkında olan efkâr u tasminat-ı mukar-rere-i hafiyvesini meydana çıkarmağa başlamış ve dahilen<sup>2</sup> galeyân-i ezhâni vesile istihsâl derecesine kadar gideceği Avrupa'ya göstermek üzere tadârûkât-ı harbiyyeye iderek metâlibinin sulhen tervicine muvaffak olamadığı hâlde bunları harben dahi mübâseret eylemiştir. Devlet-i aliyye<sup>1</sup> ise iki seneye karib müddetden beru Hersek ve Bosna ve bil'âhire Sırb ve Karadağ usât u eşkiyâsıyla uğraşarak bir an evvel sulh u âsâyişin iâdesini arzu itmekde olduğu hâlde, Rusya devleti gibi bir devlet-i azime ile muhârebeye girişmeği ihtiyâr idemeyeceği der-kâr ise de muhâ-faza-ı hükuk-ı mukaddese-i mülkiyyesi kendüsünü her dürlü mehâlik ü muhâtarâtı ve her nev-i fedâkârlığı göze kesdirmeğe mecbûr ideceğinden böyle bir dâhiyye-i azimenin def'i hakkında mümkün olabilecek ve şân u hukukiyle kabil-i tevfiik olacâk tedâbir-i sulhiyyenin itihâz u icrâsına sarf-i makderet idecektir. Fakat hükim-i vukuât, Devlet-i aliyye ve millet-i Osmaniyye'nin hemcivârı olan bir devlet-i kavi-i şevket<sup>3</sup> ile muhârebeye girmesini icâb itdirir ise bu mecbûriyyete teslimiyetden başka çâre kalmıyacağından ol hâlde dahi tehyie-i esbâb-ı müdâfaa vü muhâfazaya mübâderet buyuracaktır.

Ecza-yi memâlik-i şâhânedan<sup>4</sup> bulunan Memleketeyn emâreti Rusya'luların oradan Sırbistân, ve Rusçuk, ve Vidin taraflarına ve sair cihetlere geçmelerine müsaâde, sûretî göstermekde olduğuna dâir şu ârâlik devrân iden havâdisin muka-rin-i sıhhat olub olmadığı bahsında tereddüd olunmakta olduğu hâlde birâz vaktan beru orada tehhül ü temekkün ile bayağı Memleketeyn ahâlisi idâdına girmiş ve Kırım muhârebesinde<sup>6</sup> silk-i asâkir-i şâhânedâ bulunmuş olan İngiliz Mazhar Pâşâ<sup>5</sup> bu kere Der-i saâdet'e<sup>6</sup> gelerek reis-i vükelâ bulunan Jan Bratiyañu<sup>7</sup> tarafından me'mûriyyet-i hafiyyesi olduğunu ifade itmesiyle istizâh-ı keyfiyyet olundukda emâret-i müşârûn-ileyhâ bidâyet-i zuhûr-ı muhârebede âleme karşı il'ân itmiş olduğu usûl-i bi-tarafide devâm eylemek ve icâb ider ise bunı muhâfaza için harb derecesine kadar gitmek niyyet-i kaviyyesinde bulunduğunu ve hatta bu makasada mebnî şimdiden tedârûkât-ı fi'liyye-i harbiyyeye mübâseret eylediğini, ve fakat tertib ü techiz olunmakta olan kuvve-i askeriyyesi gerçe altmış bin râddesinde ise de şâyed Rusya'lular kuvve-i külliyye-i askeriyye ile geldikleri hâlde bu mikdâr asker ile anlara mukavemet kabil olamayacağından her hâlde Devlet-i aliyye'nin muâvenet-i askeriyyesine ihtiyâc hâlinde bulunduğunu, ve bu tertibât-ı askeriyye ve buna müteferri' husûsât-ı saîrenin Devlet-i aliyye ile müzâkeresi lâzım gelüb Bükreş'de Saltanat-ı seniyye tarafından kimse olmadığı gibi Der-i saâdet'de el-ân (?)<sup>9</sup> bulunan prens Giga'ya<sup>8</sup> dahi Rusya'lularla olan münâsebât cihetiyle emniyyet olunamayacağından Devlet-i aliyye'ce mu'temed bir zâtın zâhirde bazı mesâil-i muallaka ve mevâdd-ı saîreni münâsib olacağını ifade ü beyân eylemiş, ve Memleketeyn emâretinin, bu sûretle Devlet-i aliyye'ye izhâr-ı sidd u hulûs ile il'ân itmiş olduğu usûl-i bi-tarafiyi harben muhâfaza derecesine kadar gitmek niyyet-i kaviyyesinde bulunması, ve Rusya'lularla fekk-i râbita-ı münâsebetle onların Memleketeyn'e duhûllarına muhâlefet eylemesi Devlet-i aliyye'ce ez-her cihet şâyân-ı takdir bir hidmet-i azime olarak Pâris muâhedesinin yigirmi altıncı mâddesi ahkâmına dahi tamâmiyle muvâfık olacağından bazı devletler taraflarından zuhûri melhûz olan ilkaât-ı fâsideye meydân virilmeksizin emâret-i müşârûn-ileyhânin bu hüsn-i isti'dâdından istifâde olunarak kendülériyle der-hâl bu mâdde hakkında müzâkereye girişilüb, bunun için bir mukavele-i mahsûsa-i hafiyye akdına müsâraat olunması icâb-i hâl u maslahatdan bulunmuş, ve bu husûs-ı mühimmin müzâkeresi için buradan<sup>10</sup> me'mûr ta'yin ü i'zâm olunsa hakikat-ı keyfiyyet tereşşuh iderek Rusya'lulara karşı emâreti bir mevki-i müşkilde bulunduracağından bu sûret tecvîz olunmıyub bu me'mûriyyet-i

nâzike vü mühimmenin mühâsebet-i mevkiyye ve ma'lûm olan dirâyet ü fatânetleri cihetiyle zât-ı şeriflerine <sup>11</sup> tefviz ü ihâlesi tensib kılınmıştır.

Emâret-i müşârûn-ileyhâ bundan üç mâh mukaddem mûmâ-ileyh prens Giga.vâsıtasıyle cânib-i Bâb-î âli'ye bir k'tâ lâyhâ takdîm iderek anda bazı mesâlî ü metâlib der-miyân eylemiş ve hâlbuki bunların bazıları Pâris muâhedesi ahkâmına ve bazıları dahi emâretin Devlet-i aliyye'ye karşı bulunduğu hâl u mevki-i tâbiyyete münâfi gibi göründüğinden nazar-ı itibâr u tedkika alınamamış ve sair bir kaç mâddeyi şavân-ı kabul görünmüş ise de mezkûr lâyhâınin takdîmi Sırbistân ile Karadağ'ın Devlet-i aliyye'ye i'lân-ı harb eyledikleri zemâna tesâdüf idüb bu hareket Devlet-i aliyye'nin bulunduğu meşâgil-i harbiyyeden istifade maksadına mübtênâ olduğunu göstermesiyle lâyhâ-i mezkûre mevki'î müzâkereye konulmuş ve sâdece âhız u hıfz idilmiş ve hatta bunun birer k'tâ sûretleri emâret-i müşârûn-ileyhâ tarafından düvel-i fâhîme kabinetolarına takdîm olunub oralarca <sup>12</sup> dahi mazhar-ı hüsn-î telâkki olunarak meşkûl burağılmış olub her ne ise bu kere emâret-i müşârûn-ileyhâ Devlet-i aliyye'ye izhâr-ı sıdk u ihlâs dâiyyesinde olub, Rusya'luların oradan mürûrlarına mûmânaat niyyet-i kavîyyesinde olduğunu techizât u tedârükât-ı harbiyyesiyle fi'len isbât eylediğinden Saltanat-ı seniyye dahi şân-î âlisi iktizâsından oldığı üzer eemâretin bu hizmet-i azimesini takdîr ile âsâr-ı fi'liyye-i fütüvvet-i seniyyesini göstermek lâzım gelür ise de emâretin techizât-ı askeriyyesi cidden ü hakikaten Rusya'luların Memleketeyn'e girmelerinin fi'len muhâlefet ü mûmânaat niyyetiyle midir, yohsa Devlet-i aliyye ile Rusya devleti beyninde bir muhârebe vuku'nda kâffe-i âhvâl-i muhtemelaye karşı tedârüklî bulunub onlardan bir sûretle istifade maksadına mı mübtênâdır, buraları ol emîrde güzelce anlaşılab iâne-i askeriyye hakkında Devlet-i aliyye ile bir mukavele-i hâfiyye akd u imzâsı niyyet-i kavîyyesinde buldukları cezm ü teyakkûn olunduktan sonra, evvelâ kendülerinin öleden beru aksâ-yi âmâl-i milliyyelerinden olub Devlet-i aliyye'ye kabul u tasdik itirmek istedikleri Româny(a) kelimesinin Saltanat-ı seniyye'ce kabul buyurılacağı'nın resmen mûnâ-ileyh Jân Brâtiyân'u'ya ifâdesi sâniyen İbrâil'den yukarı Tune nehrinde mevüüd olub tarafeyn beyninde mücib-i nizâ'-ı dâimi olan adaların tahkik-i âhvâl-iyçün iki tarafdan me'mûrlar tayîniyle tanzîm olunacak haritalarına ve bin iki yüz kırk beş <sup>13</sup> târihiyle irâ kılınan tahfid usuluna tevfiğin müceddeden tahdidi, sâlisen Româny(a) ahâlîsinin hâmil oldukları pâsâportlarıyla memâlik-i <sup>14</sup> Devlet-i aliyye'de mürûrlarına müsâade olunması, râbican tarafeynden iâde-i mücrimin keşûsunda bir mukavele tanzîmî, hâmisen posta ve telegraf maslahatlarıyçün kezâlik bir mukavele-nâme yapılması kararlaştırılmış ve bunlardan başka kapukethüdâsının <sup>15</sup> he'yet-i süferâya dâfil olması, ve Delta adası <sup>16</sup> iş gibi mâddeler Pâris muâhedesine dokunur umûr-ı azimeden olmağla bunların müzâkeresine bile girmek ol emîrde düvel-i zâmine vü müttefikânın kararına muallâk bulunmuş olmağın buraları beyân olunduktan sonra esâs-ı me'mûriyyet olan asker maddesi müzâkeresine sürü vü ibtidâr eylemeleri <sup>16</sup> lâzım gelür. Binâen-aleyh reis-i vükelâ mosyô Jân Brâtiyân'u ile bu mâdde hakkında mahremâne müzâkereye girilerek emâret-i müşârûn-ileyhâ tarafından tertîb olunan kavîyye-i askeriyeye ilâve olunmak üzere kâffe-i levâzımâtî mukemmel olarak muhârebeye alılmış ve isbât-ı serâat u besâlet itilmiş olan asâkir-i muntazama-ı, sâhâmden otuz tâbur <sup>17</sup> asker'in her ne vakt istenilürise karşı tarafa <sup>18</sup> geçirülmek üzere Vidin ve Rusçuk ve Nikbolı taraflarında hazır u müheyyâ bulundurulacağı ve düşmen tarafından sevk olunacak kuvve-i askeriyenin mikdârı külliyyetlü olub da asâkir-i emâretle birleşecek kuvve-i muâveninin derece-i kifâyeden olmadığı tarafeyn komândanları içinde bil-ittihâd tayîn ü tahakkuk iderek kuvve-i muâvine-i mezkûrenin bir mikdâr daha zamm u tezyidi lâzım gelür ise derhâi mahall u mevâki'-i mûnâsebe ihtiyâten bulundurulacak kuvve-i askeriyeden mûnâsib mikdârının sür'lat-ı mümkün ile karşı tarafa imrâr olunacağı ve asâkir-i muâvine-i Devlet-i aliyye'nin me'külât u melbûsât ve, masârif-i nakliyye-i erzâk ve esyâ ve sâiresiyçün cânib-i emâretten bir akçe talep olunmayacağı gibi memlekete dahi bir gâne tahmil-i bâr olunmayacağı ve ahâlden süvârî hayvânâtıyçün mübâyaasına lüzüm görünecek sair ve samân ve giyâh ve asâkir-i sâhânenin me'külâtî esmâni nakden ü pesinin ifâ kılınacağı beyân u ifâde olunub gerek bu mâddeler ve gerek asâkir-i sâhânenin emâret askeriyeye bir mevki'de icimâlari ve multeliten hareketleri icâb eylediği hâlde mânevîrâ ve emr-i kumândanın kuvve-i muâvine-i Devlet-i aliyye kumândânına havâlesi lüzüm ve ehemmiyyetinin ve zâbitân-ı âsâkir-i emâretî fûn-ı harbiyyece ma'lûmâtları ne kadar mükemmel olmak lâzım gelse kendülerinin henüz tecârib-ı fi'liyyeleri olmadığının serd ü irâdiyle kabul u tasdik itdirilmesi, ve işbu mevâdd-i muhârerenin reis-i mûmâ-ileyh tarafından dahi tensib oluna-

cağından iştibâh olunmadığı üzere bir mukaddeme-i münâsibe ile bend bend bir mukaveleye derciyle hemân imzâ olunmak üzere mahsûs bir kuriyer ile cânib-i Bâb-ı Âli'ye irsâl kılınması, ve işbu mukaveleye burâca hâtıra gelmiyen sâir mevâdd vâir ise anların dahi derc ü ilâve kılınmasında be's olmyacağından bunların müzâkere vü kabûlunda menâfi'i Devlet-i aliyye'ye muvâfık olan cihâtın gözedilmesi ve işıldiğine göre emâret me'mûrları ve husûsıyla re's-i kârda bulunan me'mûrlar arasında bu maddelerden dolayı ihtilâfât olduğundan bâlâda serd ü irâd olunan mülâhâzât u husûsâtдан lede-l-iktizâ vükelâ vü me'mûrine hîn-i mülâkatda ne dereceye kadar mal'umât virilmek ve prens ile mülâkat iktizâ ider ise ana dahi ne yolda beyân-ı maslahat idilmek lâzım geleceğinin mûmâ-ileyh mosyö Brätîyânu ile karârlaşdırılması ve bu müzâkerâtda mûmâ-ileyh Mazhar Pâşâ dahi bi-t-tab' bulunacağı cihetle tertîbât-ı askeriyyece cereyân idecek musâhabâtında anin re'y ü mâ'lûmâtından dahi istifade olunabileceğinden bu husûsların ol emirde mûmâ-ileyh ile istişâre idilmesi ve bu mes'ele-i harbiyye müzâkeresi fevk-al-gaye mektûm tutulub orâda bulunan düvel-i fâhîme konsolosları ve sâir sûret-i hayîr-hâhîde görinen zevâtдан hiçbirine aslâ renk virilmeyüb orada bulunmalarının<sup>16</sup> mutasarrıflığa âid bazı mevâddın müzâkere vü tesviyesi maksadına haml ü isnâd idilmesi husûsları uhde-i dirâyet-i müclemelerine<sup>17</sup> tevdi' idilmiş ve muhâberece lüzûm cihetiyle taraf-ı şeriflerine<sup>18</sup> bir aded şifre miftâhı dahi gönderilmiş olmağla ber-minvâl-ı muharrer ifâ-yi levâzım-ı me'mûrine itinâ vü dikkat olunması siyâkinda şukka-ı muhabeti terkîm kılındı.

Fi 5 Zâ, sene (12) 93.<sup>19</sup>

Fi 10 Teşrin-i sâni sene 12(92).<sup>20</sup>

(Mühür) : (...) <sup>21</sup> Mehmed.

Arh. St. București, colecția Microfilme Turcia, r. 82, c. 1—3; (Başbakanlık Arşivi, İstanbul; Yıldız Tasnifi, Esas Evrak, kısım 31, evrak 1268, zarf 99, karton 80).

#### Traducere :

Fericitul meu efendi,

Atitudinea și acțiunea la care a recurs statul rus (*Rusia devleți*), de puțin timp încoace, în problema cunoscută au început să scoată în iveală opiniile și doveditele sale proiecte ascunse în privința Sublimului Sultanat<sup>1</sup>. Și (Rusia), pretextînd efervescența ideilor din interior<sup>2</sup> a trecut chiar și la pregătiri de război, pentru a arăta Europei că, în cazul în care nu va reuși să își indeplinească dorințele pe cale pasnică, va merge pînă acolo încît să le realizeze pe calea războiului. Și desi Înaltul Devlet<sup>3</sup>, ocupîndu-se de aproape doi ani încoace cu răzvrătii și tâlharii din Hertegovina și Bosnia și, mai apoi, cu cei din Serbia și Muntenegru, dorește să restituie pacea și liniștea cu o clipă mai devreme; și chiar dacă este evident că nu va prefera să intre în război cu un stat mareț precum Rusia, totuși, dat fiind că apărarea drepturilor sale sacre de proprietate îl va obliga să ia în considerare orice fel de pericole și riscuri și orice fel de sacrificiu, (el) își va irosi puterile întru folosirea și aplicarea măsurilor pasnice ce vor fi posibile în privința înlăturării unui asemenea pericol mare, și care (măsuri) vor putea fi în concordanță cu onoarea și drepturile sale. Dar, dacă evoluția evenimentelor va impune ca Înaltul Devlet și națiunea otomană să intre în război cu un stat vecin, preaputernic<sup>4</sup>, atunci dat fiind că nu va mai rămîne (o) altă soluție decît înclinarea în fața acestei constrîngerii, se va proceda grabnic la pregătirea mijloacelor de ocrotire și apărare.

Există (o anumită) ezitare în a se suține că sînt adevărate sau nu știrile care au circulat în acest interval despre faptul că ocîrmuirea Principatelor — care sînt părți din țările imperiale<sup>5</sup> — ar urma să permită rușilor să treacă pe acolo spre Serbia și Rusciuc și Vidin, precum și spre alte părți. Totuși, englezul Mazhar pașă<sup>6</sup> — care, prin căsătoria și stabilirea (sa acolo), a devenit simplu cetățean al Principatelor și care, în războiul Crimeii, s-a aflat în rîndul oștilor imperiale — venind de această dată la Poarta Fericirii<sup>6</sup>, a explicat că are misiune secretă din partea lui Ion Brătianu<sup>7</sup>, care este prim-ministru.

Cînd (ie) s-a cerut să clarifice situația, (Mazhar pașă) a explicat și a arătat că sus-menționata ocîrmuire intenționează în mod ferm că, în momentul izbucnirii războiului, să își mențină atitudinea neutră, pe care a făcut-o cunoscută lumii (întregi) și (de asemenea) că, în cazul cînd va fi nevoie, să meargă pînă acolo încît (să recurgă) la război pentru a apăra această (atitudine) și că, tocmai în

virtutea acestui scop, a trecut la pregătiri efective de război, dar că, deși forța sa armată, pe care o organizează și o dotează este, de fapt, în jur de șaiszeci de mii (de oșteni), totuși în cazul când s-ar întâmpla ca rușii să vină cu (o) mare forță armată, atunci, dat fiind că nu le va putea rezista acestora (doar) cu ațitia oșteni, va avea nevoie, în orice caz, de ajutorul militar al Înaltului Devlet, și că, fiind necesar discutarea cu Înaltul Devlet a acestor preparative militare și a celorlalte chestiuni legate de acestea, va fi oportun să se trimită de către Înaltul Devlet, în acea parte (București), o persoană de încredere, chipurile, pentru discutarea unor probleme privind relațiile (reciproce) și a altor chestiuni căci, așa cum la București, nu se află cineva din partea Sublimului Sultanat, tot astfel, din pricina legăturilor sale cu rușii, nu se poate avea încredere, în prințul Ghica<sup>8</sup>, aflat acum (?)<sup>9</sup> la Poarta Fericirii.

Și faptul că ocîrmuirea Principatelor, dovedindu-și în această manieră loialitatea și sinceritatea față de Înaltul Devlet, are intenția fermă de a merge pînă acolo încît să apere pe calea războiului atitudinea neutră pe care a făcut-o cunoscută și (de asemenea) faptul că, rupînd relațiile cu rușii, se va opune pătrunderii acestora în Principate reprezintă un mare serviciu, demn de a fi luat în considerare de către Înaltul Devlet din toate punctele de vedere. Astfel, este (una) din necesitățile impuse de situație și afacere aceea ca, fără a se da ocazia la insinuări răuvoitoare, a căror producere din partea unor state este posibilă — întrucît va fi în deplină concordanță și cu prevederile celui de al douăzeci și șaselea articol al Tratatului de la Paris — ci, profitîndu-se de această plăcută abilitate a sus-menționatei ocîrmuirii, să se înceapă imediat cu ei (românii) discuții în privința acestei chestiuni și, pentru aceasta, să se încheie o convenție specială, secretă. Și, dacă pentru discutarea acestei probleme importante s-ar desemna și s-ar trimite de aici<sup>10</sup> (un) comisar, atunci, scurgîndu-se (anumite informații despre) adevărata situație, ocîrmuirea (Principatelor) va fi determinată să se afle într-o poziție dificilă față de ruși, așa încît această procedură nefiind acceptată, s-a considerat oportun ca această misiune să fie încredințată și lăsată în seama ilustrei persoane<sup>11</sup>, avîndu-se în vedere împrejurările locale, precum și pricepera și înțelepciunea sa.

Ocîrmuirea sus-menționată, prezentînd Înaltei Porți, acum trei luni, prin intermediul sus-numitului prinț Ghica, un memoriu, a înfățișat în acesta unele probleme și cereri. Or, dat fiind că s-a apreciat că unele dintre acestea sînt contrare prevederilor Tratatului de la Paris, iar unele — situației și poziției de supunere în care se află ocîrmuirea (Principatelor) față de Înaltul Devlet, (memoriul) nu a fost luat în considerare și nu a fost studiat. Și deși alte cîteva articole ale sale au fost apreciate drept acceptabile, totuși, întîmplarea făcînd ca amintitul memoriu să fie prezentat în momentul cînd Serbia și Muntenegru au declarat război Înaltului Devlet, s-a arătat (atunci) că această acțiune (a ocîrmuirii Principatelor) se întemeiază pe scopul profitării de preocupările legate de război ale Înaltului Devlet. Astfel, amintitul memoriu, nefiind pus în discuție, a fost doar reținut și păstrat.

Și, de asemenea, cabinetelor mărețelor state li s-a prezentat din partea ocîrmuirii sus-menționate cîte o copie a acestui (memoriu), dar nefiind înțeles cum se cuvine nici de către cei de acolo<sup>12</sup>, (memoriul) a fost trecut sub tăcere.

Oricum, întrucît ocîrmuirea sus-menționată a demonstrat efectiv, de această dată, prin dotările și pregătirile sale de război, că, fiind animată de dorința de a dovedi loialitate și sinceritate față de Înaltul Devlet, are intenția fermă de a se împotrivi trecerii rușilor pe acolo, se impune ca și Sublimul Sultanat, luînd în considerare acest mare serviciu al ocîrmuirii (Principatelor) să arate semnele adevăratei sale generozități sublime, în conformitate cu cerința onoarei sale înalte. Oare dotările militare ale ocîrmuirii sînt făcute, în mod serios și într-adevăr, cu intenția opunerii și împotrivirii la intrarea rușilor în Principate, sau au la bază scopul ca, în cazul izbucnirii unui război între Înaltul Devlet și Rusia, (Principatele) găsindu-se pregătite (pentru a face) față tuturor situațiilor posibile, astfel, să se profite într-un fel de acestea?

Înțelegîndu-se bine, în acest caz, aceste (chestiuni) după ce se va decide și se va ști cu certitudine că ei (românii) au intenția fermă de a încheia și a semna o convenție secretă cu Înaltul Devlet în privința ajutorului militar, (să se arate că) s-au hotărît (următoarele): în primul rînd — explicația (ce se va da) în mod oficial, sus-numitului Ion Brătianu, că se va accepta de către Sublimul Sultanat cuvîntul **România** care este, de mult timp (una) din arzătoarele lor



năzuințe naționale, și în privința căreia ei (românii) au dorit să determine Înalțul Devlet să își dea consimțământul și aprobarea; în al doilea rând — desemnarea de comisari de către ambele părți pentru cercetarea situației insulelor aflate pe fluviul Dunărea, mai sus de Brăila, și care constituie motiv de litigiu permanent între cele două părți, precum și delimitarea din nou (a insulelor) potrivit hărților lor ce vor fi întocmite și în conformitate cu metoda delimitării, aplicată la data de o mie două sute patruzeci și cinci<sup>13</sup>; în al treilea rând — permisiunea ca locuitorii României să treacă prin țărilor<sup>14</sup> Înalțului Devlet, cu pașapoarte aflate asupra lor; în al patrulea rând — aranjarea unei convenții în privința extrădării vinovaților de către cele două părți; în al cincilea rând — de asemenea, încheierea unei convenții pentru afacerile poștale și telegrafice. Și, dat fiind că, în afară de acestea (menționate mai sus), articolele precum cele referitoare la includerea capuchehaiei sale<sup>14</sup> în rîndul ambasadurilor, și la insula Deltei<sup>15</sup>, reprezintă probleme mari, atingătoare Tratatului de la Paris, a încerca chiar să se discute în privința acestora depinde, în acel caz, de hotărîrea statelor garante și aliate.

Astfel, după ce se vor arăta acestea, va fi necesar ca ei<sup>16</sup> să deschidă și să înceapă discuția asupra articolului referitor la armată și care constituie esența misiunii. În consecință, inițiindu-se (o) discuție secretă în privința acestui articol cu primul ministru, domnul Ion Brătianu, se va explica și se va arăta că se va face astfel încît cele treizeci de batalioane<sup>17</sup> — din oștile imperiale regulate, care, avînd asigurate toate cele necesare spre a fi alăturate forței armate pregătite de către ocîrmuirea sus-menționată, sînt obișnuite cu războiul și au făcut dovada vitejiei și bravurii — se vor afla pregătite și gata (de luptă) în părțile Vidinului și Rusciucului și Nicopolului, spre a fi trecute în partea cealaltă<sup>18</sup> oricînd se va dori; și că, în cazul în care forța armată ce va fi expedită de către dușman va fi numeroasă, iar comandanții celor două părți vor sesiza și își vor da seama împreună că nu este suficientă forța ajutătoare ce se va uni cu trupele ocîrmuirii, astfel, dacă se vor impune sporirea și completarea amintitei forțe ajutătoare cu încă un număr (de oșteni), atunci se va trece, cît mai grabnic cu putință, (un) număr potrivit (de oșteni) din forța armată ce va fi făcută să se afle imediat, de rezervă, în locuri și zone potrivite, și că nu se va pretinde din partea ocîrmuirii nici un ban pentru hrana și echipamentul trupelor ajutătoare ale Înalțului Devlet, ca și pentru cheltuielile (necesare) transportului proviziilor și lucrurilor și (tuturor) celorlalte (ce sînt de trebuință acelor trupe), după cum nici țării nu i se va pune în sarcină nici un fel de greutate, iar sumele pentru orzul și paiele și finul ce vor trebui să se cumpere de la populație pentru animalele călăreților, (precum și sumele pentru) proviziile trupelor imperiale vor fi plătite în numerar și peșin.

În seama cunoscutei priceperi (a ilustrei persoane)<sup>11</sup> au fost lăsate chestiuni precum: procedarea astfel încît să se accepte și să se aprobe fie aceste articole (menționate mai sus), fie faptul că, în cazul în care se va impune ca trupele imperiale și trupele ocîrmuirii să se adune într-un loc și să acționeze împreună, atunci va fi imperios necesare și extrem de important ca manevra și comanda să fie încredințate comandamentului forței ajutătoare a Înalțului Devlet, arătîndu-se și invocîndu-se faptul că, oricît de perfecte ar fi cunoștințele ofițerilor trupelor ocîrmuirii întru științele războiului, totuși ei sînt lipsiți de experiență practică; și includerea într-o convenție, sub formă de paragrafe, cu o introducere potrivită, a acestor articole consemnate (mai sus) — (desigur), dacă nu există îndoieli că ele vor fi apreciate drept convenabile și de către sus-numitul (prim-)ministru — și trimiterea (convenției) la Înalta Poartă, printr-un curier special, spre a fi semnată imediat; și urmărirea aspectelor conforme cu interesele Înalțului Devlet în ceea ce privește discutarea și acceptarea și a altor articole ce nu au fost amintite aici — dacă acestea există și dacă nu constituie (vreun) prejudiciu ca și acestea să fie incluse și adăugate în această convenție, și hotărîrea împreună cu sus-numitul domn Brătianu în ce măsură să li se ofere, la nevoie, în timpul întrevederii, miniștrilor și demnitarilor, informații despre opiniile și chestiunile arătate și invocate mai sus, și (de asemenea), cum anume va trebui să i se explice afacerea și principelui (Carol), în cazul în care se va impune (o) întrevedere cu el — căci, așa cum s-a auzit, în rîndul demnitarilor ocîrmuirii, îndeosebi, al demnitarilor aflați în funcții de conducere, există neînțelegeri din pricina acestor articole; și posibilitatea ca la aceste discuții, să fie prezent, în mod firesc, și sus-numitul Mazhar pașa și, în acel caz, consultarea cu sus-numitul

în privința acestor chestiuni, dat fiind că se va putea profita și de părerile și cunoștințele lui la convorbirile ce vor avea loc în legătură cu pregătirile militare; și ținerea în mare secret a discuției asupra acestei probleme referitoare la război, astfel încît să nu se dea nicidecum ceva de bănuit consulilor de acolo ai marilor state și nici vreunui din persoanele ce par a fi binevoitoare, ci prezența lor<sup>16</sup> acolo să fie pusă și invocată ca fiind cu scopul discutării și rezolvării unor articole legate de proprietate.

Și, dată fiind necesitatea comunicării (celor arătate mai sus); ilustrrei (persoane)<sup>11</sup> i s-a trimis și o cheie a cifrului.

Astfel, s-a scris (această) misivă plină de afecțiune, dîndu-se explicații asupra grijii și atenției ce se vor arăta pentru îndeplinirea cerințelor misiunii, așa cum s-a consemnat mai sus.

La 5 Ză. anul (12)93.<sup>19</sup>

La 10 Teșrîn-i sani, anul (12)92.<sup>20</sup>

(*Legenda peceții*): (...) <sup>21</sup> Mehmed.

<sup>1</sup> Denumiri ale Imperiului Otoman.

<sup>2</sup> În provinciile otomane.

<sup>3</sup> Rusia.

<sup>4</sup> Teritoriul (provincia) otomană.

<sup>5</sup> Lakeman Stephen Bartlett (Mazar pașa), englez căsătorit cu o românică, proprietar de moșii în Muntenia.

<sup>6</sup> Istanbul.

<sup>7</sup> Ion C. Brătianu, președinte al Consiliului de Miniștri (1876 iulie 24/august 5 — 1881 aprilie 10/22).

<sup>8</sup> Iancu Ghica, general; agentul diplomatic al României la Poartă.

<sup>9</sup> Lectură incertă.

<sup>10</sup> Poarta (Istanbul).

<sup>11</sup> Probabil, Mütercim-Mehmed Rüşdi Pașa, mare vizir (1876 — mai 12 — decembrie 19, al pătrulea vizirat).

<sup>12</sup> Guvernele puterilor garante.

<sup>13</sup> 1829—1830.

<sup>14</sup> Agentul diplomatic al României la Poartă.

<sup>15</sup> Desigur, în sensul de Delta Dunării.

<sup>16</sup> Delegații Porții la convorbirile ce ar fi urmat să se desfășoare la București pentru încheierea convenției respective.

<sup>17</sup> În document: *tabur* — tabără militară, unitate militară constituită din patru subdiviziuni, aflată sub comanda unui maior.

<sup>18</sup> Tărîmul românesc al Dunării.

<sup>19</sup> 22 noiembrie 1876 (*stil nou*).

<sup>20</sup> 10 noiembrie 1876 (*stil vechi*).

<sup>21</sup> În microfilm: ilizibil.

## 10

1877 aprilie 11, Luxemburg. Știri apărute în presa luxemburgheză referitoare la pregătirile armatei turcești în vederea bătăliei de la Vidin.

...On mande de Bucharest, 11 avril;

L'activité des Turcs est extrême. 24 canons Krupp sont arrivés dernière-ment pour la défense des rives du Danube. Six bataillons, des chevaux et des munitions pour l'artillerie ont été débarqués hier à Varna. Sadyk-Pacha passe quotidiennement des contrats en vue de l'approvisionnement de l'armée: 80.000 sacs de farine ont été expédiés cette semaine à Widdin où plusieurs milliers de soldats travaillent à l'achèvement des fortifications extérieures.

armée territoriale du Danube est déjà sous les armes. On assure que l'effectif de l'armée territoriale sera de 200 bataillons.

Arh. St. București, colecția Microfilme Luxembourg, r. 8, c. 176 v. (Grand Duché de Luxembourg, Archives de L'Etat, Journaux).

Traducere :

...Se anunță de la București, 11 aprilie :

Activitatea turcilor este intensă. De curind au sosit 24 de tunuri Krupp pentru apărarea malurilor Dunării. Șase batalioane, cai și muniții pentru artilerie au fost debarcate ieri la Varna. Sadyk-Pașa încheie zilnic contracte în vederea aprovizionării armatei. 80.000 de saci de făină au fost expediți în această săptămână la Vidin, unde mai multe mii de soldați lucrează la terminarea fortificațiilor exterioare.

Armata teritorială a vilaietului Dunării este deja sub arme. Se anunță că efectivul armatei teritoriale va fi de 200 de batalioane.

11 aprilie 1877, Viena. Raport al ambasadorului plenipotențiar și extraordinar al Rusiei la Viena, E. Novikov, către cancelarul Rusiei pentru afaceri externe, Aleksandr Gorceakov, referitor la politica externă a României în eventualitatea unor ostilități între rusi și turci.

Vienné, le 15/27 Avril 1877

No. 47

Mon Prince,

Les circonstances exceptionnelles du moment ont créé à la diplomatie Roumaine à l'étranger un renom de duplicité.

A la recherche d'une neutralité impossible le Gouvernement Princier a invoqué la protection de l'Europe tour à tour contre nous et contre les Turcs.

La Porte ayant fait déclarer à Bucharest que les événements pourraient obliger ses Généraux à franchir le Danube et à transporter en Roumanie le théâtre de la guerre, l'agent Moldo-Valaque à Vienne, Mr. Balatchano, éleve de son chef des protestations en demandant s'il pouvait être indifférent au Gouvernement Austro-Hongrois de laisser s'établir sur ses frontières le foyer de la lutte.

Sans nier les inconvénients qui en résulteraient pour la Monarchie, le Baron Orszy ajouta expressément que l'on ne concentrerait pourtant pas pour cela un corps d'observation en Transylvanie.

Pour saisir la portée de cette réponse il faut se rappeler qu'en 1854 les Autrichiens avaient mis à exécution une pareille mesure pour nous faire sortir des Principautés. C'était donc marquer nettement la différence des époques.

Enfin, lorsque le 12/24 Avril nos troupes eurent commencé à passer le Pruth, Mr. Balatchano se plaignit vivement de ce que le territoire Roumain eût été occupé sans une notification préalable de notre part au Cabinet de Bucharest et qu'en déclarant que les armées de Sa Majesté l'Empereur avaient reçu l'ordre de franchir les frontières de la Turquie notre circulaire eût implicitement reconnu la Roumanie comme province Ottomane.

Toutes ces doléances corroborées de la décision du Gouvernement Princier de faire évacuer ses positions militaires sur le Danube en retirant ses troupes à l'intérieur, n'ont produit ici aucune impression. Elles ont même été interprétées comme un jeu calculé en vue de sauver aux yeux de l'Europe l'apparence de la neutralité roumaine.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect, mon Prince, de Votre Altesse le très-humble et obéissant serviteur.

Novikow

à Son Altesse le Prince Gortchacow etc.

Arh. St. București, colecția Microfilme U.R.S.S., r. 70, c. 737—740 (Ministerstvo Inostrannih Del, Moskva, fond Kanțelearia, 1877, g. d. 113)

Traducere :

593 — 22 aprilie 1877

Viena 15/27 aprilie 1877

Nr. 47

Prințe,

Împrejurările excepționale ale momentului au creat diplomației române în străinătate un renume de duplicitate.

În căutarea unei neutralități imposibile, guvernul princiar a invocat protecția Europei, rind pe rind, împotriva noastră și împotriva turcilor.

Poarta, declarând la București că evenimentele ar putea obliga pe generali săi să treacă Dunărea și să aducă în România teatrul de război, agentul moldovalah la Viena, domnul Bălăceanu cu de la sine putere a protestat, întrebând dacă poate fi indiferent guvernul austro-ungar să lase să se stabilească la frontierele sale centrul luptelor.

Fără a nega inconveniențele care ar rezulta de aici pentru monarhie, baronul Orczy<sup>1</sup> a adăugat, în mod expres, că nu se va concentra totuși pentru aceasta un corp de observație în Transilvania.

Pentru a sesiza importanța acestui răspuns trebuie să ne amintim că în 1854 austriei puseseră în aplicare o măsură asemănătoare pentru a ne face să evacuăm Principatele. Răspunsul a fost deci pentru a marca în mod net diferența de epoci.

În sfârșit, atunci când la 12/24 aprilie trupele noastre au început să treacă Prutul, domnul Bălăceanu s-a plins amarnic că teritoriul român fusese ocupat fără o notificare prealabilă din partea noastră către guvernul de la Bucturești și că, declarând că armatele Majestății sale, țarul primiseră ordinul „de a trece frontierele Turciei“ circulara noastră recunoscuse implicit România drept o provincie otomană.

Toate aceste doleanțe, coroborate cu hotărîrea guvernului princiar de a evacua pozițiile sale militare de pe Dunăre, retrăgîndu-și trupele în interior, n-au produs aici nici o impresie. Ele chiar au fost interpretate ca un joc calculat pentru a salva, în ochii Europei, aparența neutralității române.

Am onoarea a fi cu cel mai profund respect, principe, al Alteței voastre prea umil și prea plecat servitor.

Novikow

Alteței sale principele Gorceakov etc.

<sup>1</sup> Baron Orczy Bela, șef de secție în Ministerul de Externe al Austro-Ungariei.

## 12

1877 aprilie 24, Iași. Articol din ziarul „L'Indépendance Luxembourgeoise“ referitor la proclamația ducelui Nicolae către români și un fragment din „Gazeta națională“ dat publicității de același ziar luxemburghez, care relatează detaliile convenției semnate de generalul Ion Ghica și prințul Gorceakov.

On mande de Iassy, 24 avril ;

Le grand-duc Nicolas, commandant en chef de l'armée russe, a promulgué la proclamation suivante aux Roumains ;

„Sur l'ordre de l'Empereur Alexandre, j'entre, avec l'armée qui est sous mes ordres et qui est destinée à combattre les Turcs, sur votre territoire, qui a

déjà accueilli une fois avec joie les armées russes. Je vous déclare que nous venons comme amis qui ne veulent que votre bien et que nous espérons trouver chez vous les nobles sentiments que vos ancêtres ont témoigné aux armées russes dans les guerres précédentes avec la Turquie.

Conformément à l'ordre de l'empereur, je vous annonce que le passage de l'armée russe par votre territoire, qui sera terminé aussi promptement que possible, ne devra pas vous donner de craintes, vu que le gouvernement roumain est considéré par nous comme un gouvernement ami.

Je vous invite à vaguer à vos affaires comme d'habitude, et de procurer à notre armée les moyens d'existence nécessaires. J'ai pris les mesures nécessaires pour que la caisse de l'armée paie, sans retard, tous les achats faits pour l'armée.

Vous connaissez la discipline de l'armée impériale ; je suis sûr qu'au milieu de vous, elle conservera intact son honneur. L'armée russe ne troublera nulle part votre repos et respectera vos lois, vos moeurs et vos biens.

Roumains ! nos ancêtres ont versé leur sang pour votre liberté. Je crois que nous avons le droit de vous demander votre aide pour l'armée passant par votre pays, dans le but de porter secours aux chrétiens malheureux de la Turquie dont la triste condition a excité la pitié de la Russie et de toute l'Europe.

On dit dans la Gazette nationale :

La nomination du prince de Reuss au poste d'ambassadeur d'Allemagne à Constantinople atteste que l'Allemagne a pleinement conscience de l'étendue des devoirs diplomatiques qu'elle s'est chargée de remplir et qu'elle est déterminée à y faire face...

...Le général Jean Ghika, au nom de la Roumanie, et le prince Gortchakoff, au nom de la Russie, ont signé la convention suivante :

1. L'armée russe, après le passage du Pruth, évitera de passer par Bucharest ou par sa région, et ne fera que traverser la Roumanie, par la voie férée, dans un délai autant que possible fixé d'avance ;

2. Le territoire roumain est divisé en deux zones, l'une neutre et l'autre non neutre. L'armée russe aura tout droit et loisir de manoeuvrer et opérer dans la zone non neutre, mais devra respecter la zone neutre ;

3. La ligne de démarcation des deux zones est ainsi fixée : elle ira de la frontière à partir de Ungheni par Iassy, Roman, Plojecht, Chitilla (à 1/2 mille de Bucharest) jusqu'à Pitecht et de Pitecht et de Slatina et Krajova d'où elle aboutira à Kalafat, en face de Widdin, sur Danube ;

4. Toutes les lignes des chemins de fer comprises dans la zone non neutre, même celle de Krajova à Turn-Severin et Verciorova, seront mises à la disposition des troupes russes ;

5. Afin de défendre son territoire contre une invasion turque, le gouvernement roumain concentrera sur tous les points stratégiques du Danube, et dans certains centres d'opérations de la zone non neutre toutes troupes actives, etc., en ne laissant dans la zone neutre que la garde nationale, qui ne pourra en sortir que dans le cas de force majeure, ou dans les éventualités prévues et spécifiées.

Le grand-vizir a, de son côté, adressé une note au prince Charles pour l'inviter à prendre, en qualité de vassal de la Porte, les mesures que nécessitent les dispositions de la Russie, et à joindre les troupes roumaines à l'armée turque pour s'opposer à toute violation du territoire. La note restera probablement sans réponse.

La réponse du gouvernement roumain à la dépêche du grand-vizir est annoncée officiellement. En voici la teneur :

„La dépêche du grand-vizir qui invite le gouvernement princier à prendre, de concert avec la Sublime-Porte, les mesures militaires nécessaires pour empêcher les armées russes de passer le Pruth, est considérée comme impliquant des mesures trop graves pour pouvoir être décidées par le pouvoir exécutif seul.

Les Chambres étant convoquées pour le 26 avril, la dépêche du grand vizir, ainsi que la situation politique, sera portée à la connaissance du Parlement roumain et sa décision sera communiquée à Sublime Porte.

C'est dans ce sens que le gouvernement roumain a répondu au telegramme du grand-vizir.

L'ambassade ottomane à Saint-Petersbourg et tous les consuls ottomans en Russie ont été rappelés...

**Traducere :**

Se anunță de la Iași, 24 aprilie :  
Marele duce Nicolae, comandantul superior al armatei ruse, a promulgat următoarea proclamație către români :

„La ordinul împăratului Alexandru, întru, cu armata care este sub ordonatele mele și care este destinată să se lupte cu turcii, pe teritoriul vostru care a întințat până de acum cu bucurie armatele ruse. Vă declar că venim ca prieteni care nu vă vor dăuna decât binele și că sperăm să găsim la voi nobilele sentimente pe care strămoșii voștri le-au arătat armatelor ruse în războaiele precedente cu Turcia.

În conformitate cu ordinul împăratului, vă anunț că trecerea armatei ruse pe teritoriul vostru, care se va termina cât mai repede posibil, nu vă va speria, dat fiind că guvernul român este considerat de noi un guvern prieten.

Vă invit să vă vedeți de treburile voastre ca de obicei și să oferiți armatei noastre mijloacele necesare existenței. Am luat măsurile necesare să fie plătite de către casieria armatei toate cumpărăturile făcute pentru armată.

Cunoașteți disciplina armatei imperiale, sint sigur că printre voi ea își va păstra intactă onoarea. Armata rusă nu vă va tulbura liniștea și vă va respecta legile, obiceiurile și bunurile.

Români ! strămoșii noștri și-au vărsat sîngele pentru libertatea voastră. Cred că avem dreptul să vă cerem ajutorul pentru armata care trece prin țara voastră, în scopul de a-i ajuta pe nefericiții creștini ai Turciei, a căror condiție a inspirat milă Rusiei și întregii Europe.”

În „Gazeta națională” se spune :

Numirea prințului Reuss în postul de ambasador al Germaniei la Constanța atestă faptul că Germania are din plin conștiința măsurii îndatoririlor diplomatice pe care ea s-a angajat să le îndeplinească și căroara este obligată să le facă față...

Generalul Ion Ghica, în numele României, și prietul Gorceakov, în numele Rusiei, au semnat următoarea convenție :

1. Armata rusă, după trecerea Prutului, va evita trecerea prin București sau prin regiunea sa și va traversa doar România, pe calea ferată, într-un răsplat stabilit pe cât posibil dinainte.

2. Teritoriul românesc este împărțit în două zone, una neutră și cealaltă neneutră. Armata rusă va avea tot dreptul și tot timpul să manevreze și să opereze în zona neneutră, dar va trebui să respecte zona neutră.

3. Linia de demarcație a celor două zone este fixată astfel : ea va merge de la frontieră, începînd de la Ungheni prin Iași, Roman, Ploiești, Chitila, spîndia Pitești și de la Slatina și Craiova, de unde ea va ajunge la Calafat, în fața Vidinului, pe Dunăre.

4. Toate liniile de cale ferată, cuprinse în zona neneutră, chiar și cea de la Craiova la Turnu-Severin și Vîrciorova, vor fi puse la dispoziția trupelor ruse.

5. Pentru a-și apăra teritoriul de o invazie turcă, guvernul român își va concentra în toate punctele strategice ale Dunării și în unele centre de operațiuni ale zonei neneutre toate trupele active etc., nelăsînd în zona neutră decît garda națională, care nu va putea pleca de acolo decît în caz de forță majoră sau în eventualitățile prevăzute și specificate.

Marele vizir a adresat, la rîndul său, o notă regelui Carol pentru a-l invita să ia, în calitate de vasal al Porții, măsurile pe care le necesită dispozițiile Rusiei și să unească trupele române cu armata turcă pentru a se opune oricărei violări a teritoriului. Nota va rămîne probabil fără răspuns.

Răspunsul guvernului român la telegrama marelui vizir este anunțat oficial. Iată-l conținutul :

„Telegrama marelui vizir care invită guvernul regal să ia, de acord cu Sublima Poartă, măsurile militare necesare pentru a împiedica armatele ruse să treacă Prutul, este considerată ca implicînd măsuri prea grave pentru a putea fi decise numai de puterea executivă.

Camerele fiind convocate pentru 26 aprilie, telegrama marelui vizir, precum și situația politică vor fi aduse la cunoștința Parlamentului român și hotărîrea sa va fi comunicată Sublimei Porți.

În acest sens a răspuns guvernul român telegramei marelui vizir.

Ambasada otomană de la San Petersburg și toți consulii otomani în Rusia au fost rechemati.

13

1877 mai 4, București. Raport al consulului general belgian în România: Frederic Hoorickx, către ministrul de externe belgian contele d'Aspremont-lynden, referitor la atmosfera favorabilă proclamării independenței existente în România.

Agence et Consulat

Général de Belgique

Nr. 45

Monsieur le Comte

Je sors du Ministère des Affaires Etrangères où il m'a été confirmé que Mr. Brătianu, Président du Conseil, s'était rendu à Kichenew, pour obtenir une zone séparée où l'armée roumaine pourrait agir librement. Il s'agit du territoire s'étendant de Bucharest jusqu'à Turn Severin et comprenant Zimnicea, Turn-Magurele, Izlaz, Bechet et Calafat sur le Danube.

Si le Cabinet de St. Petersbourg accédait à cette demande un conflit sanglant ne manquerait de se produire avec les Turcs. Aussi est-il probable que la Russie, après avoir refusé à ce pays, la proclamation de son indépendance ainsi que la coopération de l'armée avec un commandement séparé pour le Prince s'opposera encore à cette combinaison renfermant indirectement les deux autres.

A part la tendance aux aventures, il est bien difficile de constater la politique de la Roumanie. La logique est bannie et le diction populaire, „Ici comme par ailleurs“, répond à tout.

La question de la proclamation de l'indépendance est toujours agitée et il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'elle se traduise en fait à la première occasion, malgré l'opposition de la Russie. La rupture des relations avec la Porte, le prétendu bombardement d'une ville peuvent servir de prétexte.

La Roumanie veut jouer le rôle du Piémont et acquérir le droit de participer un jour à un Congrès.

En présence de la conduite du Cabinet Princier qui est resté sourd aux conseils des Puissances garantes, les représentants de ces dernières ont reçu pour instructions d'avoir avec lui le moins de relations possibles et de se tenir sur une prudente réserve.

L'armée russe avance lentement, le 13 mai seulement le quartier général sera transféré à Ploesti.

Quelques coups de canons ont été échangés hier entre une batterie russe établie au Nord d'Ibrafa et deux monitors turcs. Les Russes avaient tiré les premiers. Trois boulets sont tombés dans la ville sans occasionner de dégâts.

Une escarmouche du même genre a eu lieu aujourd'hui à Reni.

Veillez agréer,

Frédéric Hoorickx

Arh. St. Bucuresti, cotecția Microfilme Belgia, r. 1. c. 169—170 (Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur, Bruxelles Correspondance Politique, Légations, Roumanie, vol. 5, 1875—1880, doc. no. 68)

Traducere :

Agentia si Consulatul general al Belgiei Bucuresti, 4 mai 1877

Nr. 45

Domnule Conte,

Ies de la Ministerul Afacerilor Externe, unde mi s-a confirmat că domnul Brătianu, președintele Consiliului, a plecat la Chișinău pentru a obține o zonă

separată unde armata română ar putea acționa liber. Este vorba de teritoriul care se întinde de la București pînă la Turnu Severin, inclusiv Zimnicea, Turnu-Măgurele, Izlaz, Bechet și Calafat pe Dunăre.

Dacă guvernul de la St. Petersburg acceptă această cerere, nu va lipsi mult să se producă un conflict sîngeros cu turcii. Este, totodată, probabil că Rusia, după ce i-a refuzat acestei țări proclamarea independenței, precum și cooperarea armatei cu o conducere separată pentru prinț, se va opune acum la această combinație, barîndu-le indirect pe celelalte două.

Lăsînd la o parte tendința către aventură, este destul de greu de a stabili adevărul despre politica României. Logica este dată la o parte, iar zicala populară „aici ca peste tot” răspunde la tot.

Problema proclamării independenței este permanent agitată și nu ar fi deloc de mirare aici ca ea să fie tradusă în fapt cu prima ocazie, în ciuda opoziției Rusiei. Ruperea relațiilor cu Poarta, pretinsul bombardament al unui oraș pot servi drept pretexte.

România vrea să joace rolul Piemontului și să dobîndească dreptul de a participa cîndva la un congres.

Dată fiind comportarea cabinetului princiar care a rămas surd la sfaturile Puterilor Garante, reprezentanții acestora din urmă au primit instrucțiuni de a avea cu el cît mai puține relații cu putință și de a se menține într-o rezervă prudentă.

Armata rusă înaintează încet; doar la 13 mai Cartierul general va fi transferat la Ploiești.

Cîteva lovituri de tun au fost schimbate ieri între o baterie rusă stabilită la nord de Brăila și două monitoare turce. Rușii au tras primii. Trei ghiulele au căzut în oraș fără a provoca pagube.

O hîrtiuă de același fel a avut loc astăzi la Reni.

Vă rog să primiți...

Frédéric Hoorickx

## 14

1877 mai 6/18, București. Raport al agentului diplomatic al Serbiei la București, M. A. Petronievici, către ministrul de externe al Serbiei Iovan Ristici, despre nota-circulară adresată de Ministerul de Externe român reprezentanților diplomați români din străinătate cu privire la întreruperea relațiilor cu Poarta, problema decernării de distincții sîrbești președintelui Societății de Cruce Roșie, Dimitrie Ghica, și vicepreședintelui, Carol Davila, în semn de recunoștință pentru ambulanța trimisă în Serbia.

12.

U. Bukureștu 6. Maja 1877

Gospodine Ministre,

{...} <sup>1</sup>

U prilogu imam čast srovesti Vam cirkularnu notu, koju je ministar spoljnih poslova uputio rumunskim zastupnicima na strani i u kojoj se dokazuje da je Porta sama prekimula sveze koje su postojale izmedju nje i Rumunije; i molim Vas, da i ovom prilikom primite uverenje mog osobitog poštovanja.

M. A. Petronijević

Baš kad sam pismo hteo da zapečatim dodje mi g. Dimitrije Gika, predsednik društva Crvenoga Krsta, i izmedju ostaloga priprovedimi, kako mu je g. Sturza,



kad je iz Beograda došao, izjavio zahvalnost od strane Nj.S. našeg Kneza na poslanoj ambulanci, i javio mu da će mu Njegova Svetlost zasvedočiti svoju zahvalnost i svojim ordenom. U gorespomenutom mom pismu od 23 Dec(embra) pr(osle) god(ine), is sam i to napomenuo, da su pri šiljanju ambulance rumunske zaslužni i Princ Gika kao predsednik i Dr. Davila kao podpredsednik društva Cervenoga Krsta, i ne bi se više na tu stvar vraćao da mi nije g. Gika sam govorio o tom obećanju učinjenom mu preko G. Sturze.

Gornji

Arh. St. București, colecția Microfilme RSF Iugoslavia, r. 125, c. 80—81 (Savezni Sekretarijat za Inostrane Poslove, Arhiv diplomatske gradje, Fond Političkog odeljenja M.I.D. Kraljevine Srbije 1877—1878, Dos. P/5-III, Pov. dr. 466).

Traducere :

12

București, 6 mai 1877

Domnule ministru,

(...)<sup>1</sup>

Am onoarea a vă trimite în anexă nota circulară pe care a adresat-o ministrul afacerilor externe reprezentanților diplomati români din străinătate, în care se arată că Poarta singură a întrerupt legăturile care au existat între ea și România; vă rog să primiți și cu această ocazie asigurările deosebitei mele considerații.

M. A. Petronievici

Chiar în momentul în care am vrut să închid plicul, a venit la mine domnul Dimitrie Ghica, președintele Societății de Cruce Roșie, și printre altele mi-a spus că domnul Sturza, la înapoierea sa de la Belgrad, i-a transmis mulțumirile din partea Luminăției sale principele nostru pentru ambulanța trimisă, comunicându-i că Luminăția sa își va confirma mulțumirile prin acordarea unei decorații. În scrisoarea mea sus-amintită din 23 decembrie a.t., am menționat că pentru trimiterea ambulanței au merite și prințul Ghica ca președinte și dr. Davila, ca vicepreședinte al Societății de Cruce Roșie, și nu aș fi revenit asupra acestei chestiuni dacă nu mi-ar fi vorbit domnul Ghica din proprie inițiativă despre acea promisiune ce-i fusese făcută prin intermediul domnului Sturza.

Același

## 15

1877 mai 10/22, București. Înalt ordin de zi dat de Carol pentru mobilizarea armatei.

Înalt Ordin de zi

.. Ofițeri, subofițeri, caporali, soldați !

În momentele grave prin care trece țara noastră, România întregă are ochii ațintiți asupra voastră. Ea pune în voi toate speranțele sale, în ora luptei aveți înaintea voastră faptele bătrînilor oșteni români, aduceți-vă aminte că sînteți urmașii eroilor de la Rahova și Călugăreni. Drapelul sub care luptați este în mijlocul vostru însăși imaginea Patriei; urmați-l dar vitejește și cînd odată laurii păcii vor reinverzi pe munții și cîmpiile României, Patria cu recunoștință

<sup>1</sup> Despre decernarea de medalii sîrbești unor personalități bulgare din România, activitatea comitetelor bulgare din România în vederea obținerii independenței Bulgariei.

va înscrie numele bravilor ei apărători pe frontispiciul edificării Independenței României.

Ofițeri, subofițeri, caporali, soldați !

Domnul vostru vă urmărește cu mândrie. El în curînd va fi în mijlocul vostru, în fruntea voastră, cauza ce-i este încredințată este o cauză sfîntă.

Cu noi de va fi Dumnezeu, cu noi va fi Victoria !

ss. Carol

Dat în București, la 10 mai 1877

Arh. St. București, fond Ministerul de Război, Divizia I Activă, dosar 4/1877—1878, f. 263, copie.

## 16

1877 mai 28, Zalău. Ordinul prefecturii județului Sălaj către șefii oficiilor polițieneste, prin care li se cere să sprijine (autoritățile civile în acțiunea de ajutorare a răniților din războiul ruso-româno-turc.

Prefectura județului Sălaj

Nr. 144/1877

Către domnii șefi ai oficiilor de poliție :

Éder, Juhász, Hatfaludy

Dispozițiunea mea, trimisă către toți pretorii și primarii de comune urbane, privind supravegherea de către poliție a mișcării de ajutorare a răniților oricăreia din părțile beligerante, ce luptă în apropierea granițelor imperiului, v-o trimiț, domnilor șefi ai oficiilor de poliție, cu scopul ca, desfășurarea unei activități neobosite atât în supravegherea, cît și în acordarea ajutorului necesar, să o considerați ca o datorie de serviciu.

Zalău, 28 mai 1877

Bárányi (Agoston)

prefect

Arh. St. Sălaj, fond Comite suprem, cota 144/1877, orig., 1 maghiară.

## 17

1877 mai 28, Sibiu. Ordinul prefectului județului Sibiu către primarul orașului Sebeș pentru intensificarea măsurilor de supraveghere a populației românești și a străinilor care trec prin localitate, în legătură cu evenimentele din Balcani și din România.

Prefectura județului Sibiu

Nr. 379/1877 pres.

Sebeș

Stimatului domn Balomiri Simion  
primarul orașului Sebeș

Sînt informat că, datorită atitudinii manifestate în prezent de către Prințipatele Unite ale Moldovei și Valahiei — învecinate cu părțile Ardealului — dîn

cauza războiului ruso-turc, populația, în general este neliniștită și îngrijorată, în special pentru siguranța personală și securitatea bunurilor materiale.

Din această cauză, ca urmare a Directivei Excelenței Sale ministrul regal de Interne al Ungariei, atrag atenția destinatarului să vă străduiți, nu pe cale oficială, ci confidențial, să lămuriți și să orientați pe cetățenii neliniștiți și îngrijorați și să-i asigurați că guvernul regal al Ungariei, și în viitor — ca și pînă în prezent — va urmări cu cea mai mare atenție războiul și evenimentele din răsărit, atitudinea Principatelor Valahiei și Moldovei, precum și eventuale urmări ce pot apare, nu a văzut și nu vede nici în prezent necesitatea aplicării în viață a unor acțiuni extraordinare, menite să apere interesele locuitorilor țării, dar s-au luat toate măsurile preventive ca în caz de necesitate, interesele statului și particularilor să fie apărute și ocrotite integral.

Dar pînă cînd se vor lua măsuri extraordinare de către guvern, în vederea realizării scopului dorit, consider absolut necesar ca supravegherea obișnuită a călătorilor străini să se facă continuu cu cea mai mare vigilență.

Totodată, ordon să puneți în vedere funcționarilor subordonați destinatarului, precum și oficialităților comunale — sub gravitatea răspunderii personale — ca să supravegheze cu cea mai mare atenție străinii care apar în țară, atitudinea și activitatea lor, iar regulile de minuire a pașapoartelor să fie respectate cu strictețe; cei care nu posedă postlegitimații, precum și cei care posedă asemenea acte, dar sînt susceptibili să fie arestați și față de ei să se procedeze în conformitate cu legile și regulamentele în vigoare; iar despre evenimentele mai importante să-mi se raporteze.

În încheiere, vă atrag atenția să mă informați urgent și minuțios, atît despre opinia publică, cît și despre atitudinea străinilor, într-un cuvînt — despre toate evenimentele mai importante.

În cazul în care considerați că evenimentele impun luarea unor măsuri ce nu intră în competența dvs. vă rog să-mi faceți propuneri corespunzătoare.

Sibiu, 29 mai 1877

Prefectul județului Sibiu și comite al sașilor  
Wächter

Arh. St. Alba, fond Primăria Sebeș, inv. nr. 28/1877, f. 1—2, orig. l. maghiară.

## 18

1877 iunie 12, Berlin. Telegrama lui A. Degré, agentul diplomatic al României la Berlin către M. Kogălniceanu cu privire la poziția cercurilor diplomatice privind declararea independenței României.

Berlin le 12 juin 1877

Monsieur Kogalniceano  
Ministre des Affaires Étrangères  
Bucarest

S.E.M.J. Bratianu, auquel j'ai lu et laissé copie de la lettre diplomatique de V.E., s'est épressé de dire que ni proclamation Indépendance Roumaine ni protestation Turquie contre cette proclamation ne peut être entourée en ce moment d'une appréciation prématurée sans le concours de toutes les Puissances Garantées, qui ne peut avoir lieu que lors de la paix, Bismarck aux bains.

Degré

Arh. St. București, fond Brătianu, dosar 24, f. 28, orig.

**Traducere :**

Domnului Kogălniceanu  
Ministrul Afacerilor Străine  
București

Excelența sa Domnul Ion Brătianu căruia i-am citit și lăsat copia scrisorii diplomatice a excelenței voastre s-a grăbit să spună că nici independența României, nici protestul Turciei contra acestei proclamații nu pot fi înconjurate în acest moment de o apreciere prematură fără concursul tuturor Puterilor Garante care nu poate avea loc decât odată cu pacea. Bismarck (este) la băi.

Degré

**19**

1877 iunie 21 / iulie 4. Telegramă a șefului Statului Major, colonelul George Slăniceanu către generalul George Lupu prin care dispune bombardarea Vidinului.

F. Urgent  
General Lupu

21 iunie 1877  
Calafat.

Mine la 9 Iunie, ora unu după amiaz, precis, veți bombarda Vidin. Veți trage de la două pînă la trei obuze de fiecare tun. Veți trage rar, astfel că bombardamentul să dureze mai mult, și să silească pe turci să consume cît se poate de multă muniție. Veți trage cu această ocazie pentru a împiedica orice lucrări de întăriri.

La sfîrșit raportați rezultatul.  
Raportați imediat.  
Șef de Stat Major

Colonel Slăniceanu

Arh. St. București, fond Brătianu, dosar 24, f. 52, orig.

**20**

1877 iunie 28 / iulie 10, București. Telegramă a agentului diplomatic al Serbiei la București, M. A. Petronievici, către ministrul afacerilor externe al Serbiei, Iovan Ristici, despre trecerea armatei ruse, sub comanda marelui duce Nicolae, peste Dunăre.

Bukurešt 28. Juna 1877

Ministre Ristich

Kragujevatz

Veliki knjaz komandant prešao juče (15/27 juni) sa 50 hiljada Dunavo Rod Petrošana izmedju Ruš. i Svištova.

Petronijević

Primio : Kondić

Arh. St. București, colecția Microfilme R. S. F. Iugoslavia, r. 125, c. 94 (Savezni Sekretarijat za Inostrane Poslove Arhiv diplomatske gradje. Fond Političkog odeljenja M.I.D. Kraljevine Srbije 1877—1878, Dos. P/5-III, Pov. dr. 580).

Traducere :

București 28 iunie 1877

Ministrului Ristici

Kragujevaț

Marele duce, comandant, a trecut ieri (15/27 iunie) cu 50 de mii (ostași) Dunărea lângă Petroșani, între Rusciuk și Sviștov.

Petronievici

A primit : Kondici

**21**

1877 iulie 12, Aiud. Ordinul Prefecturii județului Alba Inferioară adresat pretorului plasei Blaj, prin care-i comunică condițiile de ajutorare a răniților.

Prefectura județului Alba Inferioară

(Nr.) 4.620

Către pretorul plasei Blaj.

Că urmărire la raportul dvs. fără număr, din 11 luna curentă, referitor la colectele din Blaj și Tur, efectuate pentru ajutorarea răniților din România, înștiințez pe domnia-voastră că pe baza Instrucțiunilor nr. 425/877 ale Excelenței Sale ministrul regal de Interne al Ungariei, coléctele pentru răniți pot fi aprobate, dacă ele se efectuează de către particulari, dar respectivii colectori sînt obligați să comunice oficialităților politice despre suma adunată, iar oficialitatea este datoare să se convingă că banii și obiectele colectate au fost trimise într-adevăr la locul de destinație.

De aceea, să anunțați pe respectivii colectanți că banii și obiectele adunate să fie expediate prin poștă în prezența dvs. fapt despre care să-mi raportați.

Aiud, 12 iulie 1877

Csató (János)

(subprefect)

Arh. St. Alba, fond Prefectura județului Alba, inv. nr. 4708/1877, f. 2 orig., l. maghiară.

**22**

1877 iulie 28/august 9, Zimnicea. Scrisoarea lui Carol I către I. C. Brătianu cu privire la colaborarea cu Rusia.

Ministre Bratiano

Zimnicea 28 iul./9 aug. 1877

Mon impression toujours a été que le jour où nous seconderions les Russes sur champ de bataille où nous leur prêterons concours façon quelconque ils chercheront à nous effacer ou à nous absorber. J'approuve votre décision d'ajourner votre départ au quartier impérial mais je crois utile que vous veniez ici quand Zefari et le colonel Gaillard seront arrivés afin que nous discussions sur ce qu'il nous reste à faire.

Charles

Arh. St. București, fond Brătianu, dosar 22, f. 212, orig. l. franceză.

## Traducere :

Ministru Brătianu

Zimnicea 28 iulie/9 august 1877

Impresia mea a fost totdeauna că în ziua în care noi îi vom secunda pe ruși pe cîmpul de luptă unde îi vom ajuta, ei vor căuta într-un fel oarecare să ne întrecă sau să ne absoarbă. Aprob hotărîrea dumneavestră de a vă amîna plecarea în cartierul imperial, dar cred că este necesar să veniți aici atunci cînd vor sosi Zefcari și colonelul Gaillard pentru a discuta despre ceea ce ne rămîne de făcut.

Carol

## 23

1877 august 18/30, Verbîța. Raportul generalului Cernat despre atacul din dimineața zilei de 28 august și aprecierile făcute de împăratul Rusiei la adresa soldaților români.

Domnule ministru,

Azi 28 august de dimineață canonada a început din nou asupra întregii linii; efectul ce-a avut nu-l putem ști numai se constată că retransamentele turce și mai cu seamă reduta cea mare au suferit foarte mult. Am plăcerea a vă anunța că maiestatea sa împăratul tuturor rușilor încîntat de bravura soldaților noștri și a armatei în genere la dejunul ce a avut pe cîmpul de luptă a purtat un toast în sănătatea și bravura armatei noastre, după aceea a binevoit a da la Regim. 13 Dorobanți și Batalionului 2-a din Reg. 5-a de linie cît și la toate bateriile noastre în număr de 14 cite 2 cruci Sf. George de fiecare Companie și Baterie afară de Bateria a 3-a din Reg. 3 care fiind aceea mai înaintată a avut a suferi mai mult și a probat mult curaj i s-au dat 4 cruci. Un adjutant al maiestății sale au venit și au felicitat în numele maiestății sale trupa de mai sus, iar spre seară altul a adus și a asistat la decorarea trupei. Măria sa domnitorul voind asemenea, a proba cît prețuiește bravura Regim. al 13 Dorobanți a binevoit a decora drapelul regimentului cu „Steaua României“. După prînz pe la orele 4 Regim. al 7-a linie a încercat a recunoaște asupra retransamentelor inamice și tiraliorii noștri au fost întîmpinați cu un foc viu din partea inamicului, dar trupa noastră s-a reîntors iar în retransamentele sale, pierderile pe ziua de azi nu vi le pot preciza, dar cred că sînt 2 morți și 6 răniți. Din toți răniții vreo 12 sînt mai greu, ceilalți sînt mai ușor. Regim. de artilerie din Divizia a IV are ordin a construi în noaptea asta noi baterii. În genere atît maiestatea sa cît și marele duce și toți ofițerii străini sînt încîntați de purtarea trupelor noastre și am primit din partea tuturor felicitări pentru dînsa.

Este absolută necesitate să-mi trimiteți imediat Regim. al 14-lea de Dorobanți aflat în Nicopole și Reg. al 6-lea — batalionul de vînători cît și batalionul de geniu care a mai rămas. Acest din urmă va rămîne la Broslani unde, comandat de maiorul Gheorghiu sub ordinele generalului Manu, va executa diferite lucrări de întărire ce sînt a se face acolo. Atacul general s-a amînat pentru poimîne.

Comandantul armatei

General Cernat

Numele morților care sînt în număr de 17 cum și al răniților îndată ce voi primi raportul comandantului Diviziei a 4-a voi avea onoarea a vi le comunica.

Arh. St. București, fond Brătianu, dosar 24, f. 110—111.

## 24

1877 august 31/septembrie 12. Raportul generalului Cernat despre vitejia armatei române.

Domnule ministru,

După raporturile ce am primit pînă acum pierderile noastre aproximative sînt de 1300 pentru Divizia III-a și a IV-a atît morți cît și răniți. Trupele în tot

timpul acției au dat probe de cel mai mare devotament și abnegație s-au luptat ca niște eroi, moralul lor este excelent, după cum v-am scris una din redate a fost luată, rămâne încă una, însă pe aceasta o vom asedia cu rezerve, deja am construit două baterii și alte retranșamente de apropiere, sîntem foarte aproape de dînsa. Avem mare necesitate de muniții și provizii de hrană. Pentru purtarea trupelor noastre primim continuu felicitări și laude atît din partea străinilor cît și a maiestății sale. Reg. 14 Dorobanți s-a distins foarte mult, el a fost cel care a intrat înii în redută, cu drept cuvînt ne putem mîndri că am început a ne afirma în fața Europei și se pot convinge că românii sînt o nație eroică.

General Cernat

Din ofiterii superiori maior Șonțu mort, maior Lipan rănit, ofițeri inferiori 10 morți, 20 răniți. Căpitan Valtăr a murit împlînd fanionul pe retranșamente; maiorul Șonțu a murit la atac în fruntea batalionului.

Arh. St. București, fond Brătianu, dosar 24, f. 112—113.

## 25

1877 septembrie 7, Craiova. Apel al Prefecturii județului Dolj privind strîngerea fondurilor necesare pentru cumpărarea de arme.

Locuitori Doljeni !

Momentele sînt supreme.

Armata română se distinge pe cîmpul de luptă. O singură lacună îi lipsește spre a figura în acest rebel cu cea mai completă organizare — unitatea de arme. Ni se oferă rara ocaziune de a avea un mare număr de puști Piabody pe care experiența în fața inamicului le-a dovedit că cele mai bune în mîna soldatului român. În numele mării sale, domnitorului, în numele guvernului, în numele țării, fac apel la patriotismul d-voastră și vă rog a face tot posibilul că să se poată aduna din județul nostru prin subscripțiuni publice sumele trebuincioase pentru cumpărarea a cel puțin 2000 puști Piabody a 60 lei una. Spre acest sfîrșit sunteți rugați a forma în fiecare comună comitete de cetățenii cei mai rîmători pentru mărirea și onoarea națiunii române și a contribui fiecare după puterile sale, înscriind ofranda dv. în listele ce se vor trimite de comitetul central din Craiova. Bani adunați prin subscripțiuni se vor vărsa de perceptorul comunei la d-nul casier general, cu destinațiune pentru armele Piabody. Recipi-sele de vărsare și listele de subscripțiune se vor înainta prin subprefectul respectiv d-lui președinte al comitetului central.

Cunoaștem jena financiară în care se află țara dar sper, și mai bine zicînd, cred că patriotismul român va birui chiar sărăcia și succesul va fi așa de mare pe cît este și numele de român. Iar generația noastră va transmite celor viitori aceleași suveniruri pe care străbunii noștri le-au lăsat.

Prefectul județului Dolj, Ioan Titulescu

Director P. Părăianu

nr. 12.818, an. 1877 septembrie 7

Arh. St. Dolj, fond Prefectura jud. Dolj, Serv. Ad-tiv, dosar 269/1877, f. 203, orig.

## 26

1877 ianuarie 21/februarie 2, Nadir Mahala. Raport al generalului Alexandru Cernat, ministru de război, referitor la eroismul armatei române în lupta dată pentru cucerirea Smîrdanului și Vidinului.

Marele Cartier General

Nr. 149

Prea Înălțate Doamne,

După trei zile de inspecțiune a trupelor și pozițiunile ocupate de dînsele, am onoare a supune respectuos cunoștinței Măriei Voastre că în ceea ce privește starea lor relativă, sănătății, îmbrăcămintei și hranei, le-am găsit în condițiuni satisfăcătoare.

Pozițiunile ocupate și care formează acum cercul restrîns împrejurul cetății Vidinului, sînt bine alese și se fac continui uvraje de întărire pentru conservarea lor.

Am onoarea a prezenta Măriei Voastre raporturile șefului de Stat Major, colonel Fălcoianu care detaliază toate mișcărilor și operațiunile executate din ziua plecării Măriei Voastre din Poradim și pînă în ziua de 18 ianuarie curent, cînd subscrisul a sosit la armată.

Marșul trupelor române din fața Plevnei în fața Vidinului pe o iarnă din cele mai neguroase și avînd a se lupta cu intemperii de tot felul, pe un teren unde comunicațiunile erau mai cu totul impracticabile, constituie o adevărată admirație pentru trupele noastre și cred de datoriu mea a o semnala Măriei Voastre, căci ea, răspinzînd astfel sollicitudinii ce înălțimea Voastră are pentru armată, ea merită cu drept cuvînt mulțumirile Măriei Voastre.

Luarea pozițiilor de la Smîrdan apărate prin trei lunete înconjurate de șanțuri exterioare și unele în formă de forturi bastinate, înarmate cu tunuri de 9° și avînd fiecare o garnizoană de 3—4 sute infanterie, cum și ocuparea satelor Smîrdan și Inova, apărate de inamic cu multă înverșunare constituie unul din faptele noastre militare cele mai strălucite în această campanie deoarece el este cu totul propriu armelor noastre care au dovedit o dată mai mult bravura lor.

Îndată ce voi primi raportul Comandantului Corpului pentru toți acei care s-au distins în această luptă, voi avea onoarea a solicita Măriei Voastre răsplătele ce vor merita.

Nu lipsesc, totodată, a supune Măriei Voastre că atît operațiunea investirii cît și executarea operațiunii de la Smîrdan se datorează în mare parte inițiativei și energiei cu care colonelul Fălcoianu, șeful Statului Major și-a îndeplinit datoria. În ziua de 12 ianuarie, a fost singurul care a luat inițiativa spre a îndemna executarea atacului Smîrdanului și grație inteligenței generalului Cerchez și bravurii mai presus de toată lauda trupelor de sub comanda sa care au fost două batalioane din Regimentul al 4-a linie, un batalion din a 6-a de linie și 2 batalioane din a 9-a Dorobanți și care au executat cu cel mai mare devotament ordinele șefilor lor, luînd în trei ore trei uvraje, patru tunuri, două sute cinci zeci prizonieri, mai multe arme și muniții. Din cauza unei girle care desparte reduta a 3-a de celelalte două, batalionul din Regimentul 9 Dorobanți a întîrziat fiind silit să treacă prin apă pînă la umăr și inamicul a avut timp să-și retragă două tunuri din acea redută, care la început se credeau căzute în mîinile noastre. În privința pierderilor cifrele comunicate au fost numai aproximative deoarece în acea noapte nu s-au putut constata morți și răniți de prin sate, aceasta a fost imposibil și în ziua de 13 ianuarie din cauza unui contraatac făcut de inamic, în două rînduri și care a sporit numărul pierderilor noastre cu 15 morți și 30 răniți. Astfel, pierderile toate sînt : 3 ofițeri morți și 92 soldați morți și 303 răniți, 6 ofițeri răniți.

Punctul Novo-Selce, singurul care a mai rămas în mîna inamicului și care se află la o depărtare de 1 $\frac{1}{2}$ —2 kilometri de cetate, s-ar fi putut lua cu puține pierderi în zilele de 12 și 13 ianuarie dacă s-ar fi știut profita de atacul de la Smîrdan. Acum am găsit acel punct întărit de inamic cu mai multe lunete și redute și nu cred că atacarea sa s-ar putea face fără a încerca pierderi destul de simțitoare (poate pînă la 1000 oameni) ; cred dar preferabil ca trupele să conserve și să se întărească în pozițiile lor actuale de vreme ce ocuparea Novo-Selce n-ar servi decît artileriei, căci trupele de infanterie nu s-ar putea menține fiind prea în apropiere de focurile cetății.

Astfel, din ziua sosirii subscrisului se continuă bombardarea Vidinului din Calafat, și din această parte și va dura fără întrerupere zi și noapte, pînă luni ora 12 ziua, cînd voi trimite un sol să ceară comandantului cetății primirea unui parlament pentru a propune, în numele Măriei Voastre și în interesul umanității, predarea cetății deoarece se asigură că mai multe cadavre stau răspîndite pe străzile Vidinului și populația este cu totul înspăimîntată. Pentru această misiune am desemnat pe Colonelul Fălcoianu.

Rezultatul îl voi comunica telegrafic Măriei Voastre.



Aștept a vedea rezultatul acestei tratări, după care voi porni spre a vizita trupele și pozițiile din jurul Belgradului.

Sînt cu cel mai profund respect al Măriei Voastre

Prea Plecat și supus servitor

Major General  
General de Divizie  
Cernat

La Natîr Mahala 1878 ianuarie 21

Arh. St. București, fond Casa Regală, dosar 17/1877, f. 26, 27, orig.

## 27

1878 februarie 4, București. Raport al consulului general german la București, Fr. Joh. Alvensleben, către ministrul de stat B. E. von Bülow despre participarea României la tratativele de armistițiu cu turcii : situația de la Vidin și la Ruscui.

Auswärtiges Amt  
Abschrift

Bukarest, den 4. Februar 1878

Durch Königl. Feldjäger

No. 25

Seiner Excellenz

Herrn Staatsminister von Bülow

Berlin

Im Laufe meiner gestrigen Unterredung mit dem Minister Kogălniceanu theilte mir derselbe mit, dass, wenn auch der Oberst Arion nicht als Rumänischer Delegirter zur Unterzeichnung der Friedenspräliminarien und der Bedingungen des Waffenstillstandes zugelassen worden sei, es ihm doch zur Befriedigung gereiche, dass die von Rumänischer Seite geforderten Bedingungen, nämlich die Besetzung von Widdin und Belgradschik durch Rumänische Truppen volle Berücksichtigung gefunden hätten.

Widdin soll bereits heute von den Türkischen Truppen geräumt worden sein, welche nach Zurücklassung ihrer Waffen in den umliegenden Dörfern untergebracht wurden. Uebrigens scheint schliesslich die Stimmung in Widdin in Folge mehrtägigen Bombardements eine derartig gedrückte gewesen zu sein, dass die unmittelbar bevorstehende Kapitulation dieses Platzes erwartet werden dürfte, als die Nachricht vom Abschlusse des Waffenstillstandes einging.

Für den 3. Februar nachmittags war ein allgemeines Bombardement von Russchuk angeordnet worden, welches indessen noch rechtzeitig durch das Eintreffen des Befehles, die Feindseligkeiten einzustellen, inhibirt wurde.

Herr Kogălniceanu, welcher den nunmehrigen Zusammentritt einer europäischen Konferenz erwartet, sagte mir, dass Rumänien die Zusicherung erlangt habe, in diesem Falle auf gleichem Fusse mit Griechenland behandelt zu werden.

gez. Alvensleben

Arh. St. București, colecția Microfilme R. F. Germania, r. 119, c. 125—126 (Auswärtiges Amt, Geheim Staatsarchiv, Berlin/Dahlem. Deutschzentralbüro politische Schriftwechsel, Rumänien III. Hauptabteilung No. 1047)

### Traducere :

Ministerul de Externe

București, 4 februarie 1878

Copie

Prin curier regal

Nr. 25

Excelenței sale

Domnului ministru de stat von Bülow

Berlin

În cursul întrevederii mele de ieri cu ministrul Kogălniceanu acesta mi-a comunicat că, chiar dacă colonelul Arion nu va fi lăsat ca delegat român la semnarea preliminarilor de pace și a condițiilor de armistițiu, el este satisfăcut întrucât condițiile cerute de partea română, anume ocuparea Vidinului și Belogradciului de către trupele române ar fi găsit deplină considerație.

Se spune că Vidinul a fost deja evacuat astăzi de trupele turcești, care după predarea armelor au fost cazate în satele dimprejur. De altfel, se pare că atmosfera din Vidin, ca urmare a bombardamentelor care durează de mai multe zile, ar fi devenit atât de deprimantă încît capitularea iminentă a acestei poziții era așteptată în momentul sosirii veștii privind încheierea armistițiului.

Pentru 3 februarie după-amiază fusese ordonat un bombardament general asupra Rusciucului, care între timp a fost anulat de sosirea ordinului de suspendare a ostilităților.

Domnul Kogălniceanu, care așteaptă întrunirea unei conferințe europene, mi-a spus că România a cerut asigurarea ca în acest caz să fie tratată pe picior de egalitate cu Grecia.

semnat : Alvensleben

## 28

1879 februarie 15, București. Raportul agentului consular al Statelor Unite la București, Adolph Stern, către secretarul de stat adjuncț al Statelor Unite, F. W. Seward, în legătură cu schimbările survenite în situația României ca urmare a războiului din 1877.

United States Consular Agency

Act as interesting and instructive

Give commercial part to press, publish in next G.R.

Corp for Commercial Relations

Bucharest, February 15<sup>th</sup>, 1879

Sir,

In consequence of the recent Turco-Russian war and the provisions of the Treaty of Berlin<sup>1</sup>, the political as well as territorial conditions of Roumania has undergone important changes which are calculated to modify both her international role and her economical development.

According to the Convention of Paris of 1858 the two Principalities of Moldavia and Wallachia, increased by a portion of Bassarabia were placed under the collective guarantee of the 7 great Powers and the souzeraineté souveraineté of the S(ublime) Porte. They were to have an autonomous administration and to be governed by a separate Hospodar. The election in 1859 of Prince Alexander Kouza by the assemblies of both countries, realized a personal Union, which was acknowledged by the Powers for the lifetime of Prince Couza. In 1861 another firman of the Porte approved their administrative and legislative Union. When, in 1866, Prince Couza was compelled to abdicate and Prince Charles of Hohenzollern elected, the complete Union was, after protracted negotiations, recognized by the Powers and the Porte, who granted a firman of investiture (23 october 1866). Owing to the illdefined status of the sovereignty of Roumania, she disclaimed all connexion of vassalage with the Porte, beyond the payment of the tribute, while the later continued to consider her as a privileged province of the Ottoman Empire, and protested against her accrediting diplomatical Agents at the foreign Courts and concluding direct treaties with them.

Before the Russian troops crossed the Pruth in April 1877, a convention<sup>2</sup> was concluded (a copy of which I had the honor to transmit to you) wherein the conditions of the passage through and the sojourn in Roumania of the Russian army was regulated and „the integrity of the present territory of Roumania“ guaranteed by Russia. Until the latter part of the siege of Plevna, Roumania observed a neutral attitude, but when the Porte insisted to occupy Roumania, and the Powers declined to defend either her neutrality or that of the Danube, it became evident that her line of defence was no more this river, but Plevna, and that in case of a Russian defeat, Roumania was likely to become the battle-field.

Thus it was that, on the pressing invitation of the Grand Duke Nickolas, the Roumanian troops crossed the Danube and joined the Russian Army.

The declaration of Independence (May 1877) and the rupture of the ancient ties with Turkey, was a natural result of the declaration of war.

In spite of the gallant conduct and the valuable services of her troops, Roumania was not admitted to participate in the treaty of St. Stefano, which contained clauses affecting her closely. The Treaty of Berlin stipulated the retrocession of Bessarabia to Russia in exchange for the Dobroudsha, and acknowledged her Independence, subject, however, to the conditions (art. 44) of granting civil and political equality and liberty of trade to all, without distinction of religious creed.

Accepting her new position, Rumania has occupied Dobroudsha a country which, besides being larger and having a more numerous population than Bessarabia offers the advantage of several good ports on the Black Sea, such as Kustandje and Sulina which, if properly improved, will become excellent means of commercial prosperity. A constitutional Convention will soon be convoked in order to extend that civil equality and religious freedom which the Powers have stipulated as a *conditio sine qua non* of her Independence. Roumania cannot, indeed, desire to start on her new career with a practical denial of those principles which are generally acknowledged by civilised nations (...).

Arh. St. București, colecția Microfilme S.U.A., r. 18 (National Archives and Record Services, N.A.R.S., Washington D.C., Despatches from United States consuls in Bûcharest, Microcopy No. T-285, roll 2)

#### Traducere :

Agenția Consulară a Statelor Unite

Document interesant și instructiv

Să se publice în presa partei cu informații comerciale,

să se publice în viitoarele G.R.

(General Record, probabil)

O copie pentru relații comerciale

București, februarie 15, 1879

Ca urmare a recentului război turco-rus și a prevederilor Tratatului de la Berlin<sup>1</sup>, situația politică precum și cea teritorială a României a suferit schimbări importante care sînt menite să modifice atît rolul ei internațional cît și dezvoltarea sa politică.

Potrivit Convenției de la Paris din 1858 cele două Principate, Moldova și Valahia, mărîte cu o porțiune din Basarabia, au fost puse sub garanția colectivă a celor 7 Mari Puteri și suzeranitatea Sublimei Porți. Ele urmau să aibă o administrație autonomă și să fie guvernate de cite un domnitor separat. Alegerea în 1859 a principelui Alexandru Cuza de către adunările din ambele țări, a realizat o unire personală, care a fost recunoscută de către puteri pe timpul vieții principelui Cuza. În 1861, un alt firman al Porții a aprobat unirea lor administrativă și legislativă. Cînd, în 1866 principele Cuza a fost obligat să abdice, iar prințul Carol de Hohenzolern a fost ales, după negocieri prelungite, Unirea completă a fost recunoscută de puteri și de Poartă, care a dat un firman de investitură (23 octombrie 1866). Datorită reglementării prost definite a suveranității României, ea a renunțat la toate legăturile de vasalitate cu Poarta ce depășeau plata tributului, în timp ce aceasta din urmă a continuat să o considere o provincie privilegiată a Imperiului otoman și a protestat împotriva accepiunii de către ea a agenților diplomatici la curțile străine și a încheierii de tratate directe cu ele.

Înainte ca trupele rusești să treacă Prutul, în aprilie 1877, a fost încheiată o convenție<sup>2</sup> (a cărei copie am avut onoarea să v-o transmit), în care erau reglementate condițiile trecerii prin și șederii în România a armatei ruse, și garantată, de Rusia, integritatea teritoriului actual al României. Pînă la ultima parte a asediului Plevnei, România a păstrat o atitudine neutră, dar cînd Poarta a insistat să ocupe România, iar Puterile au refuzat să apere fie neutralitatea ei, fie pe cea a Dunării, a devenit evident că linia ei de apărare nu mai era deloc acest fluviu, ci Plevna, și că, în cazul unei înfrîngerii a rușilor. România avea

probabil să devină cîmpul de bătăie. Astfel, s-a întîmplat că, la invitația prezentată a marelui duce Nicolae, trupele române au trecut Dunărea și s-au alăturat armatei ruse.

Declararea independenței (mai 1877) și ruperea vechilor legături cu Turcia au fost un rezultat firesc al declarării războiului.

În ciuda bravei comportări și a serviciilor valoroase ale trupelor sale, România nu a fost admisă să participe la tratatul de la St. Stefano care cuprindea clauze ce o afectau îndeaproape.

Tratatul de la Berlin a stipulat retrocedarea Basarabiei către Rusia în schimbul Dobrogei și a recunoscut independența sa, sub rezerva, totuși, a condițiilor (art. 44) de garantare a egalității civile și politice și libertății comerțului pentru toți, fără deosebire de convingere religioasă.

Acceptînd noua sa poziție, România a ocupat Dobrogea, o provincie care, în afară de faptul că este mai mare și că are o populație mai numeroasă decît Basarabia, oferă avantajul mai multor porturi bune la Marea Neagră, ca de exemplu Constanța și Sulina care, dacă li se aduc îmbunătățiri adecvate, vor deveni un mijloc excelent de prosperitate comercială. Va fi în curînd convocată o adunare constituțională pentru a extinde acea egalitate civilă și libertate religioasă pe care puterile le-au stipulat ca o condiție sine qua non a independenței ei. Fără îndoială că România nu poate dori să pornească în noua ei viață cu un refuz practic al acelor principii care sînt în mod general recunoscute de națiunile civilizate. (...)

<sup>1</sup> Congresul internațional de la Berlin din 1/13 iunie — 1/13 iulie 1878.

<sup>2</sup> Convenția româno-rusă semnată la 4/16 aprilie 1877, prin care se permitea armatelor rusești trecerea pe teritoriul României spre Balcani.

## 29

1879 martie 1/13, București. Scrisoarea prințului Carol adresată regelui Danemarcei, Christian IX, prin care îi comunică recunoașterea independenței României de către marile puteri.

Monsieur mon Frère,

L'indépendance absolue de la Roumanie, proclamée par la représentation nationale et consacrée par les efforts victorieux de son armée, ayant été reconnue par les Puissances signataires du traité de Berlin, je suis heureux de notifier à Votre Majesté que mon pays a désormais pris place parmi les Etats souverains. Le sympathique intérêt que Votre Majesté a bien voulu témoigné à la jeune nation qui m'a confié ses destinées, me donne l'espoir qu'Elle accueillera avec une cordiale satisfaction la nouvelle de cet événement et le désir que j'éprouve de voir les rapports de nos deux Cours, unies déjà par des liens d'amitié prendre un caractère conforme à la situation nouvelle de la Roumanie. Le Prince Bassaraba de Brancovan qui aura l'honneur de déposer cette lettre entre les mains de Votre Majesté est en même temps chargé de Lui offrir le Cordon de mon Ordre de l'Etoile de Roumanie. Je voudrais associer dans la pensée de Votre Majesté, comme dans la mienne, le fait de la ratification de la souveraineté de la Roumanie à la remise des insignes qui la symbolisent, et présenter ainsi à Votre Majesté un gage plus expressif de l'affection qui j'ai vouée à Sa Personne. La connaissance que j'ai dès longtemps acquise des éminentes qualités du Prince Bassaraba de Brancovan me persuade qu'il s'acquittera de cette honorable mission à l'entière satisfaction de Votre Majesté. Je La prie donc d'ajouter foi à tout ce qu'il aura l'honneur de Lui dire, de ma part, surtout, lorsque conformément à mes instructions, il Lui exprimera le prix que j'attache aux relations d'étroite harmonie qui existent si heureusement entre nos deux Etats et les vœux ardents que je forme pour son bonheur et celui de Son Auguste Famille. Je prie encore Votre Majesté d'agréer avec l'expression de ces vœux, les assuran-

ces renouvelées de la haute estime et de l'inaltérable attachement avec lesquels je suis, Monsieur mon Frère,  
de Votre Majesté

le bon frère  
Charles

Bucharest

le 1/13 Mars 1879

Arh. St. București, colecția Microfilme Danemarca, r. 2, c. 12—13 (Rigsarchivet. Kobenhavn, Udenrigsministeriet, No. 6871).

**Traducere :**

Domnule, Fratele meu.

Independența absolută a României, proclamată de reprezentanța națională și consacrată prin eforturile victorioase ale armatei sale, fiind recunoscută de puterile semnatare ale Tratatului de la Berlin, sînt fericit să notific Maiestății voastre că țara mea a luat, de acum înainte, loc printre statele suverane. Plăcutul interes pe care Maiestatea voastră a avut amabilitatea să-l dovedească tinerei națiuni pe care destinul mi-a încredințat-o, îmi dă speranța că Ea va primi cu o satisfacție cordială știrea acestui eveniment și dorința pe care o încerc de a vedea relațiile Curților noastre, unite deja prin legături de prietenie, vor căpăta caracterul potrivit cu noua situație a României. Prințul Basarab de Brâncoveanu care va avea onoarea să prezinte această scrisoare Maiestății voastre, este totodată însărcinat să-î ofere cordónul ordinului meu „Steaua României“. Aș vrea să marchez în gândurile Maiestății voastre, ca și în ale mele, faptul ratificării suveranității României, legîndu-l de înmînarea medaliei care o simbolizează și să prezint Maiestății voastre o garanție mai expresivă a afecțiunii pe care am făgăduit-o persoanei sale. Cunoștința pe care o am de mult despre calitățile eminente ale prințului Basarab, de Brâncoveanu mă convinge că el se va achita de această onorabilă misiune spre deplină satisfacție a Maiestății voastre. O rog deci să aibă încredere în tot ce el va avea onoarea să-î spună din partea mea, mai ales atunci cînd, conform instrucțiunilor mele, el îi va exprima interesul pe care-l acord relațiilor de deplină armonie care există în mod atît de fericit între cele două state ale noastre și urările înflăcărâte pe care le formulez pentru fericirea sa și a augustei sale familii. O mai rog, pe Maiestatea voastră să primească, odată cu expresia acestor urări, asigurările reînnoite ale înaltei stime și atașamentului de nezdruincinat cu care sînt, domnule Fratele meu, al Maiestății voastre

buunul frate

Carol

București, 1/13 martie 1879

### 30

1879 septembrie 20 / octombrie 10, București. Memoriul coloniei bulgare din România către principele României, Carol I, prin care se evocă sprijinul acordat de români luptei pentru unitate a bulgarilor și se exprimă recunoștința față de România care i-a acordat ospitalitate și sprijin.

ad. Nr. 201/Pol.

Bukarest, 10. October 1879

Adresse

der bulgarischen Colonie in Rumänien an Seine  
königliche Hoheit den Fürst Carl :

Königliche Hoheit! — Seit den entferntesten Zeiten und bis zum heutigen Tage war das Schicksal des Volkes der Bulgaren stets eng verschlungen mit jenem des Volkes der Rumänen.

Schon vom Anfange unserer Geschichte, an hatten die Bulgaren, vereint mit dem Rumänen, gemeinschaftlich einen mächtigen Staat gegründet, welcher

glorreiche Erinnerungen hinter sich liess und welcher unter seinen gemeinsamen Königen, bald von den Einen, bald von den Andern gewählt, es verstanden hat, mit Heldennuth zu vertheidigen und sich zu erhalten jenen Platz, welchen die Vorsehung diesen beidem Nationen unter den übrigen Nationen der Balkan - halbinsel gegeben hatte.

Später, als der ganze Orient unter die Macht der Eroberer fiel, vor welchen ganz Europa zitterte, als die Bulgaren, zerschmettert in ihren Kämpfen und weniger glücklich als die Rumänen, ihre politische Existenz verloren, und als jene lange Epoche der Leiden begann, die ganze Welt kennt, waren die alten Bande die die beiden Völker dereinst umschlungen hatten, nicht vergessen. Grossmüthig und liebevoll nahm Rumänien uns in seinem Schosse auf.

Hier, in diesem gesegneten Lande fanden wir Unterstützung und Trost; hier fanden wir ein schirmendes Obdach, als wir gezwungen waren unsere Häuser und unsere Eitern zu verlassen; hier erfreuten wir uns zu allen Zeiten der wohlwollendsten Gastfreundschaft, der guten Existenz, der Sicherheit unseres Lebens und unserer Habe; hier wurden uns, ohne Unterschied, alle Rechte und alle Freiheiten zu Theil, die den Schmuck Rumäniens bilden.

Als wahre Brüder haben die Rumänen uns erwärmt an ihren Herzen, haben Schmerz gemildert und unseren Muth gekräftigt, dass wir unseren Schmerz ertragen und Tag unserer Befreiung erwarten konnten.

Dieser grosse Tag ist endlich erschienen, und als die mächtige Stimme des Protektors der Christenheit im Oriente ertonte, verkündend uns den Kampf für die Wiedererlangung unserer Rechte: da flatterte auch das stolze Banner Rumäniens an der Seite seiner glorreichen Heere auf dem Posten der Ehre.

Mit Thränen der Freude und der Dankbarkeit haben wir gesehen, wie die tapferen Kinder Rumäniens sich schaarten um ihren illustren Kapitän und mit welcher hehrer Schwunge sie theilnahmen an den Opfern in jenem heissen Kampfe um zu bewirken, dass die unverjähren Rechte der Menschheit triumphiren.

Solche Bande, Königliche Hoheit, werden niemals vergessen. Wir sind stolz und glücklich, unsere Gefühle der Dankbarkeit und der Liebe für dieses grossmüthige Land und für den glorreichen Herrscher desselben jetzt, bei einer so festlichen Gelegenheit und in Gegenwart unseres vielgeliebten Souveräns aus vollster Seele an den Tag legen zu können.

Die Gastfreundschaft, die Unterstützung, den Trost, so in Rumänien wir gefunden, werden wir niemals vergessen und niemals werden wir abzahlen können das Blut welches Rumänien für uns vergossen hat.

Heute haben auch wir unser Land, unseren häuslichen Herd; sie stehen offen wie auch unsere Herzen einem jeden Rumänen.

Seit Jahrhunderten haben die Bulgaren wie Brüder mit den Rumänen gelebt und so wird es sein auch von nun an.

Gott hat uns nebeneinander gestellt, hat uns gleichmässig die fruchtbarsten Felder und alle Gaben der Natur gegeben; er hat uns den grössten Fluss Europas gegeben, nicht, dass derselbe uns trennen, sondern, dass er uns vereinige; Gott hat zwei geliebte Souveräns, zwei Waffenbrüder uns gegeben; Gott wird uns verreinigt führen, Hand in Hand auf dem Pfade der Arbeit, der Prosperität und der Glorie.

Wenn wir bei dieser Gelegenheit einen Moment der Betrübniß haben, so ist es darüber, dass wir der vielgeliebten und huldvollen Fürstin der Rumänen die Gefühle unserer Ergebenheit und unserer Bewunderung nicht ausdrücken können.

Wir bitten Eure königliche Hoheit der Dolmetscher dieser Gefühle sein und höchst derselben eine glückliche Wiederkehr in die Mitte ihres mit gerechtfertigter Ungeduld sie erwartenden Volkes wünschen zu wollen.

Es lebe Eure Hoheit!

Es lebe Ihre Hoheit die Fürstin!

Es lebe Rumänien!

Arh. St. București, colecția Xerografii Austria, pach. XC/18, f. 37—43. Haus-, Hof- und Staatsarchiv Wien, Ministerium des Aussern, Politisches Archiv XVIII, Rumänien, K. 13, Berichte aus Bukarest, 1879.

**Traducere :**

ad. NO. 201/Pol.

București, 10 octombrie 1879

Adresa coloniei bulgare din România către

Alteța sa regală, principele Carol

Alteță! Din timpurile cele mai îndepărtate și pînă azi soarta poporului bulgar a fost mercu strîns împletită cu aceea a poporului român.

Încă de la începutul istoriei noastre, bulgarii, uniți cu românii, au întemeiat un stat puternic, care a lăsat în urmă amintiri glorioase și care, sub regii săi comuni, aleși cînd dintre unii, cînd dintre alții, au înțeles să apere cu eroism și să mențină acel loc pe care l-a dat providența acestor două națiuni printre celelalte națiuni ale Peninsulei Balcanice.

Mai tîrziu, cînd întreg Orientul a căzut sub puterea cuceritorilor, în fața cărora tremura toată Europa, cînd bulgarii înfrînți în luptele lor, și mai puțin norocoși decît românii, și-au pierdut existența politică și cînd a început acea lungă epocă de suferință pe care o cunoaște toată lumea, vechea legătură care unise odinioară cele două popoare n-a fost uitată. România ne-a luat la sînul ei cu generozitate și dragoste.

Aici, în această țară binecuvîntată, am găsit noi sprijin și mîngiere, aici am găsit un acoperiș ocrotitor atunci cînd am fost siliți să ne părăsim casele și părinții; aici ne-am bucurat totdeauna de ospitalitatea cea mai binevoitoare, de o existență bună, de siguranța vieții și avutului nostru, aici am avut parte, fără deosebire, de toate drepturile și toate libertățile care constituie podoaba României.

Ca adevărați frați, românii ne-au încălzit la pieptul lor, ne-au alinat durerea și ne-au întărit curajul, spre a suporta durerea noastră, și a putea aștepta ziua eliberării noastre.

Această zi mare a sosit, în fine, și atunci cînd vocea puternică a protectorului creștinătății din Orient a răsunat vestindu-ne lupta pentru redobîndirea drepturilor noastre, atunci a fluturat și steagul mîndru al României alături de glorioasa sa armată, la postul onoarei.

Cu lacrimi de bucurie și recunoștință, am văzut cum copii viteji ai României s-au strîns în jurul căpitanului lor ilustru și cu ce avînt măreț au participat la jertfe în acea luptă fierbinte, pentru a face ca drepturile inalienabile ale umanității să triumfe.

Asemenea legături, Alteță, nu vor fi uitate niciodată. Sîntem mîndri și fericiți să putem exprima din tot sufletul sentimentele noastre de recunoștință și iubire pentru această țară generoasă și pentru stăpînul ei glorios, acum la o ocazie atît de solemnă, în prezența suveranului nostru prea iubit.

Ospitalitatea, sprijinul, mîngierea pe care le-am găsit în România nu le vom uita niciodată și niciodată nu vom putea plăti sîngele pe care România l-a vărsat pentru noi.

Azi avem și noi țara noastră, căminul nostru; ele sînt deschise ca și inimile noastre, fiecărui român.

De secole bulgarii au trăit ca frații cu românii și așa va fi și de aici înainte.

Dumnezeu ne-a așezat alături, ne-a dat în mod egal cele mai fertile cîmpii și toate darurile naturii, ne-a dat cel mai mare fluviu al Europei, nu pentru ca ei să ne separe, ci ca să ne unească; Dumnezeu ne-a dat doi suverani iubiți, doi frați de arme; Dumnezeu ne va conduce uniți, mîna în mîna, pe căderea muncii, a prosperității și gloriei.

Dacă avem o clipă de înfrîstare la această ocazie e numai fiindcă nu putem exprima mult iubitei și veneratei principese a României sentimentele devotamentului și admirației noastre.

Rugăm pe Alteța voastră regală să fiți interpretul acestor sentimente și să-i urați o reîntoarcere fericită în mijlocul poporului ei, care o așteaptă cu justificată nerăbdare.